

**Actes de la 6<sup>ème</sup> réunion  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM  
Le Caire, 2 décembre 2006**

**Proceedings of the 6<sup>th</sup> meeting  
of the Ministers of Agriculture  
of CIHEAM's member countries  
Cairo, 2 December 2006**



Ministère de l'Agriculture et de la Mise en valeur des terres, Egypte  
Ministry of Agriculture and Land Reclamation of Egypt



CIHEAM

Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes  
International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies

Actes de la 6<sup>ème</sup> Conférence  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM

tenue au Caire le 2 décembre 2006

Proceedings of the 6<sup>th</sup> Conference  
of the Ministers of Agriculture  
of CIHEAM's member countries

held in Cairo on 2 December 2006

# SOMMAIRE / SUMMARY

---

<b>POGRAMME / PROGRAM</b>	<b>9</b>
<b>PREFACE</b>	<b>19</b>
<b>FOREWORD</b>	<b>21</b>
<b>SEANCE D'OUVERTURE / OPENING SESSION</b>	
<b>Amin ABAZA</b> Minister of Agriculture and Land Reclamation	<b>25</b>
<b>Mouïñ HAMZE</b> Président du Conseil d'administration du CIHEAM	<b>29</b>
<b>Bertrand HERVIEU</b> Secrétaire général du CIHEAM	<b>35</b>
<b>INTERVENTIONS DES MINISTRES OU CHEFS DE DELEGATION DES PAYS MEMBRES DU CIHEAM</b>	
<b>ADDRESSES BY THE MINISTERS OR HEADS OF DELEGATION OF CIHEAM'S MEMBER COUNTRIES</b>	
<b>ALBANIE / ALBANIA</b>	
<b>Jemin GJANA</b> Minister of Agriculture, Food and Consumer	<b>49</b>
<b>ALGERIE / ALGERIA</b>	
<b>Abdelkader HADJAR</b> Chef de délégation - Ambassadeur de l'Algérie en Egypte	<b>53</b>
<b>ESPAGNE / SPAIN</b>	
<b>Elena ESPINOSA MANGANA</b> Minister of Agriculture, Fisheries and Food	<b>57</b>

## FRANCE

**Dominique BUSSEREAU** 61  
Ministre de l'Agriculture et de la Pêche

## GRECE / GREECE

**Evangelos BASSIAKOS** 65  
Minister of Rural Development and Food

## ITALIE / ITALY

**Paolo DE CASTRO** 67  
Minister for Agriculture and Forestry Policy

## LIBAN / LEBANON

**Ali HALABI** 71  
Chef de la délégation libanaise - Chargé d'Affaires à l'Ambassade  
du Liban en Egypte

## MALTE / MALTA

**George PULLICINO** 75  
Minister for Rural Affairs and the Environment

## MAROC / MOROCCO

**Mohand LAENSER** 77  
Ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation

## PORTUGAL / PORTUGAL

**Fernando RAMES RODRIGUES** 83  
Chef de délégation - Ambassadeur du Portugal en Egypte

## TUNISIE / TUNISIA

**Habib HADDAD** 85  
Ministre de l'Agriculture, de l'Environnement et des Ressources hydrauliques

## TURQUIE / TURKEY

**Mehmet M. EKER** 89  
Minister of Agriculture and Rural Affairs

<b>UNION EUROPEENNE / EUROPEAN UNION</b>	
<b>Mariann FISCHER-BOEL</b> Commissioner for Agriculture and Rural Development, DG. Agri.	<b>93</b>
<b>FAO</b>	
<b>Jutta KRAUSE</b> Regional Representative for Europe - Observer by the CIHEAM Board	<b>99</b>
<b>OCDE / OECD</b>	
<b>Gérard VIATTE</b> Ancien Directeur de l'Agriculture et du Développement rural - Représentant l'OCDE au Conseil d'administration du CIHEAM	<b>101</b>
<b>PAM PLAN BLEU / PAM BLUE PLAN</b>	
<b>Henri-Luc THIBAUT</b> Directeur	<b>103</b>
<b>OMC / WTO</b>	
<b>Harsha V. SINGH</b> Deputy Director General	<b>107</b>
<b>RECOMMANDATIONS / RECOMMENDATIONS</b>	<b>109</b>
<b>LISTE DES PARTICIPANTS / LIST OF THE PARTICIPANTS</b>	<b>119</b>



CIHEAM



MALR



**6<sup>ème</sup> réunion**

**des ministres de l'agriculture**

**des pays membres**

**du CIHEAM**

Le Caire, 2 décembre 2006

**PROGRAMME**

## SÉANCE DU MATIN

### 10h00 CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

- ↳ Allocution de **Amin ABAZA**, ministre de l'Agriculture et de la mise en valeur des terres de l'Egypte.
- ↳ Allocution de **Mouïñ HAMZE**, Président du CIHEAM.

Cadrage général sur la situation de l'agriculture en Méditerranée, **Bertrand HERVIEU**, Secrétaire général du CIHEAM.

10h30 *pause café*

### 11h00 INTERVENTIONS DES MINISTRES ET CHEFS DE DELEGATION

13h30 *déjeuner-buffet*

## SÉANCE DE L'APRES-MIDI

### 15h00 COMMUNICATIONS

- ↳ **Mariann FISCHER BOEL**, Commissaire européenne à l'agriculture
- ↳ **Harsha V. SINGH**, Directeur général adjoint, division de l'Agriculture à l'OMC.

### 15h45 DEBAT GENERAL sur les thèmes suivants:

- ↳ Evolution des échanges agricoles et alimentaires en Méditerranée ;
- ↳ Construction d'une politique commune de définition des standards de qualité des produits alimentaires méditerranéens ;
- ↳ Promotion des politiques de développement rural autour du bassin méditerranéen ;
- ↳ Initiatives confiées au CIHEAM.

### 17h00 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

### 17h30 FIN DES TRAVAUX DE LA REUNION



CIHEAM



MALR



**6<sup>th</sup> meeting of CIHEAM  
member countries' Ministers  
of Agriculture**

Cairo, December 2<sup>nd</sup> 2006

**PROGRAM**

## MORNING SESSION

### 10:00 OPENING CEREMONY

- ↳ Allocution of **Amin ABAZA**, Minister of Agriculture and Land Reclamation of Egypt.
- ↳ Allocution of **Mouïñ HAMZE**, President of CIHEAM.

Overview of the agricultural situation in the Mediterranean Region, **Bertrand HERVIEU**, Secretary General of CIHEAM.

10:30 *coffee break*

### 11:00 STATEMENTS AND CONTRIBUTIONS OF MINISTERS OF AGRICULTURE AND HEAD OF DELEGATIONS

13:30 *lunch buffet*

## AFTERNOON SESSION

### 15:00 COMMUNICATIONS


- ↳ **Mariann FISCHER BOEL**, European Commissioner for Agriculture;
- ↳ **Harsha V. SINGH**, Deputy Director General, Division of Agriculture, WTO.

### 15:45 GENERAL DISCUSSION on the following topics:

- ↳ Development of food and agricultural trade in Mediterranean countries;
- ↳ Establishing a common policy towards the definition of quality standards for Mediterranean food products.
- ↳ Strengthening of rural development policies in the Mediterranean Basin;
- ↳ Initiatives assigned to CIHEAM.

### 17:00 CONCLUSIONS AND RECOMMENDATIONS

### 17:30 CLOSING OF THE MEETING



**Actes de la 6<sup>ème</sup> réunion  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM**

tenue au Caire le 2 décembre 2006

**Proceedings of the 6<sup>th</sup> meeting  
of the Ministers of Agriculture of  
CIHEAM's member countries**

held in Cairo on 2 December 2006



6<sup>ème</sup> Conférence des ministres de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM

6<sup>th</sup> Conference of the Ministers of Agriculture of CIHEAM's member countries

## PREFACE

---

Le dialogue constructif amorcé en 1999 à Rome sur les grandes questions relatives à l'évolution et au développement des économies agricoles de la région euro-méditerranéennes entre les Ministres de l'agriculture des pays membres du CIHEAM s'est poursuivi à Rabat (2000), Athènes (2001), Beyrouth (2002), et Paris (2004).

La sixième réunion des ministres s'est tenue au Caire le 2 décembre 2006 à l'invitation et sous la présidence effective de Mr Amin Abaza, ministre de l'Agriculture de l'Egypte, et sous les auspices de Son Excellence, Dr Ahmed Nazif, Premier ministre.

Au cours de cette réunion du Caire dont les actes sont consignés dans ce document, trois thèmes jugés fondamentaux pour l'avenir de la région ont été abordés par les 10 Ministres présents, les chefs de délégation ainsi que la Commissaire à l'Agriculture de l'Union Européenne, Madame Fischer-Boel, et les représentants des organisations internationales partenaire du CIHEAM:

- ▶ *l'évolution des échanges des produits de l'agriculture en Méditerranée*
- ▶ *les politiques de développement rural durable*
- ▶ *la valorisation des produits agricoles méditerranéens au travers de leur qualité et de leur identité.*

Les ministres ont recommandé que les voies d'une amélioration et d'un rééquilibrage des échanges au sein de la région soient recherchées à travers le renforcement de toutes les formes de coopération, bilatérale, régionale, multilatérale tant de la part des états que des organisations régionales comme l'Union Européenne ou mondiale comme l'OMC et souhaité que le CIHEAM poursuive en les renforçant les efforts entrepris pour favoriser la concertation et la construction d'un espace de dialogue sur la méditerranée dans les domaines de l'Agriculture et de l'Alimentation.

S'agissant du développement rural durable, les Ministres ont recommandé la promotion de politiques nationales qui prennent en compte le partage de responsabilité entre les administrations nationales et locales en vue de garantir pour tout territoire un développement harmonieux dans le cadre du processus de globalisation et de libéralisation des échanges.

Concernant la valorisation des produits méditerranéens, les ministres ont appelé à la construction d'un espace euro-méditerranéen de la recherche agronomique pour examiner les potentiels, les priorités et les besoins pour promouvoir la qualité méditerranéenne et la construction d'une expertise commune aux pays de la région.

Enfin, ils ont souhaité que le CIHEAM renforce son rôle en tant qu'instrument privilégié de la coopération en méditerranée dans les domaines qui sont les siens: formation, recherche, animation de forum relatif à l'agriculture et l'alimentation.

Ces rencontres ministérielles ont donc trouvé naturellement leur continuité dans ce cadre original du CIHEAM qui rassemble sur un pied d'égalité des pays appartenant à l'Union européenne et des pays du sud et de l'est de la Méditerranée et déjà la prochaine réunion est prévue à Zaragoza en 2008 à l'invitation de madame Espinosa, ministre de l'Agriculture de l'Espagne.

Ces réunions témoignent de la volonté commune de donner une impulsion nouvelle aux relations euro-méditerranéennes dans un contexte politique général qui semble vouloir jouer cette carte pour les années à venir.

**Bertrand HERVIEU**  
Secrétaire général du CIHEAM

## FOREWORD

The constructive dialogue between CIHEAM member countries on major issues related to change and development in agricultural economies in the Euro-Mediterranean Region began in Rome in 1999 and was further developed in Rabat (2000), Athens (2001), Beirut (2002), and Paris (2004).

The sixth of the ministerial meetings was held in Cairo on 2 December 2006 at the invitation and under the presidency of Mr Amin ABAZA, Egyptian Minister of Agriculture, and under the auspices of his Excellency, Dr Ahmed Nazif, the Prime Minister.

In the course of the Cairo meeting, the proceedings of which are set forth in this document, three themes considered to be of fundamental importance to the region were addressed by the 10 ministers present and the heads of delegation, as well as the EU Commissioner for Agriculture, Madame Fischer-Boel, and representatives of CIHEAM's international partner organisations:

- ▶ *Developments in Mediterranean trade in agricultural products;*
- ▶ *Sustainable rural development policies;*
- ▶ *Promotion of Mediterranean agricultural produce on the basis of quality and regional identity.*

Ministers recommended that improvements in trade and restoration of the trade balance within the region should be sought through the enhancement of all forms of multilateral, regional and bilateral cooperation, involving states as well as regional organisations like the European Union and world organisations like the WTO. They also expressed the wish that CIHEAM continue and expand the efforts undertaken to encourage consultation and the development of a forum for dialogue on agriculture and food.

As to sustainable rural development, Ministers recommended that states promote national policies providing for the sharing of responsibility between national and local authorities in order to guarantee that all territories experience harmonious development within the context of globalisation and trade liberalisation.

As to the promotion of Mediterranean produce, Ministers called for the establishment of a Euro-Mediterranean research area for the purpose of assessing the potential, priorities and requirements for the promotion of Mediterranean quality and the development of expertise common to the countries in the region.

Lastly, they expressed the wish that CIHEAM enhance its role as a special instrument for Mediterranean cooperation in its own areas of competence: education, research and organisation of discussion on agriculture and food.

These ministerial meetings have therefore followed their natural course within the original CIHEAM framework, which brings together countries from the European Union and the South and East of the Mediterranean Basin on an equal footing. The next meeting is due to be held in Zaragoza in 2008 at the invitation of Mme Espinosa, the Spanish Minister of Agriculture.

These meetings show that all member countries wish to give a new impetus to Euro-Mediterranean relations within a general policy framework; moreover, it would seem that they wish to maintain the current approach in the years to come.

**Bertrand HERVIEU**  
Secretary General of CIHEAM

6<sup>ème</sup> réunion des  
ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM

6<sup>th</sup> meeting  
the Ministers of Agriculture of  
CIHEAM's member countries

**Séance d'ouverture**

**Opening session**



## EGYPTE / EGYPT

Amin ABAZA

Minister of Agriculture and Land Reclamation

---

*Your Excellency the ministers of Agriculture of the CIHEAM member countries,  
Your Excellency Minister of Agriculture of Egypt,  
Your Excellency heads and members of delegations,  
Dr Mouïnn Hamzé, President of the CIHEAM,  
Mariann Fischer Boel, European Union Commissioner for Agriculture,  
Harcha sing, Deputy Director General of the agriculture department in the WTO.*

I'm very pleased to welcome you to the opening of the 6<sup>th</sup> meeting of the CIHEAM held at Cairo under the auspices of his Excellency Dr. Ahmed Nazif, the Prime Minister of Egypt.

Generally, the ministerial meeting aims at debating, analyzing and promoting agricultural, commerce and food matters relevant for the Mediterranean region. It also aims at debating on the means to increase political relationships and cooperation programs between members states north-south in the field of foods and agricultural, rural development, as well as trade, thus considering the important role of the agriculture sector and rural development in the economy of the Mediterranean Region.

Agriculture is the main sector of local economy in Egypt, thus because it constitutes nearly 17% of the gross domestic product, about 20% of the exportations and nearly 34% of the total working population.

Agriculture covers the territorial needs of foods and provides material crude that are necessary for local products such as foods and spinning mill industry.

Further to the realization of the economic policy reform and the market liberalization and the privatization programs, the sector of agriculture became a private area that aims at following the free market policy which realizes the economic orientation toward exportation.

In this context, the government had stopped subsidizing the agricultural production and marketing and trading. The role of the Ministry of Agriculture and Land Reclamation became now restricted to organize agriculture researches and oriented researches and establish the rules and economic policies for present and future plans.

Furthermore, the agriculture development strategies in Egypt had been transformed from self-dependence criteria based on a narrow perspective to mass food safety, and thus by using as well as we can comparing approaches and competitive means.

To name an example, we need to increase the production and the exportation of products in which Egypt is competitive and import products in which we are less competitive. For example, Egypt exports cotton, rice, vegetables, fruits, medical and aromatic plants and decorative flowers. It also has self-reliance in chicken production, eggs, milk and fish. We export a part of the local consumption of wheat, red meat, sugar, and cooking oils.

The agricultural development strategy in Egypt as it is programmed to 2017 sets out to:

- Increase the growth rate of agrarian production into 4.1% by the best use of these resources
- Continue to improve and develop these resources
- Realize the food safety by using comparing approaches and competitive means.
- Increase the amount of exportations
- Establish new job opportunities in the sector of agriculture and related activities.
- Improve income and life level of the employees in the agriculture sector and rural areas.

The main goal of the agriculture development strategy in Egypt is to

- Reclaim and to cultivate 2.4 million hectares till 2017 by frontal expansion and thus by
  - Using of the best rated agriculture goods
  - Using ameliorated goods
- Apply the complete foodstuffs policy
- Improve the animal and poultry production

It also sets out to

- Promote the efficient use of water
- Support the institutions acting in the sector of agriculture by doing (researches and agriculture orientation programs - food safety - Marketing Corporation - cooperatives - non governmental organizations)
- Promote investment in agriculture field
- Promote the role of women in the sector of agriculture

*Your Excellency the Ministers, Dear audience,*

We believe that free trade aims in establishing common interests between us, therefore, we need to act together in this matter and thus not only within the bilateral relations but also in the negotiations concerning the agricultural trade in the framework of the WTO activities.

We must take into consideration the effect of trade liberalization on providing food and supporting agriculture and rural development, especially in the least developing countries. We also notices that the policies of partners had been transformed from helping programs into trading but trading under plural identity of agricultural and land activities does not mean import - export only, but also

- the transfer of technologies
- technique supplies
- developing skills
- direct exterior investment

Egypt is doing its best in order to increase its agricultural exportations and benefiting from providing market needs by the bilateral regional and international agreements with the following institutions:

- WTO
- Partners in the European Union
- COWEZ agreement
- The Arabian Free Trade Zone
- COMESA

Last year, exports from Egypt reached about 7 billion and our goal is to increase amount of exports from 15 to 20% yearly even if one of the challenges in this sector is to let the relationship between local farmers and the foreign market considering that the limit of the individual ownership for 81% of the farmers doesn't exceed 3 hectares.

*Your Excellency the ministers, dear audience,*

We have strongly supported strengthening the rural development policies in the Mediterranean basin Region and according to the recommendations of the international meeting organized by CIHEAM on February 2006. We have also supported establishing a general policy to promote Mediterranean products on the basis of the quality.

It is important to us to underline the efficient, essential and necessary role of CIHEAM intended to increase Euro- Mediterranean cooperation, whether North-South or South-South in the sectors of alimentation, agriculture, trade, growth and actual growth policy, so as to promote Mediterranean products.

Therefore, we want to say here that CIHEAM had increased and developed its work to set on databases concerning the Region and its changes.

Lastly, because of the good relationship between Egypt and all Mediterranean states, Egypt looks after hosting the 5<sup>th</sup> center of the Mediterranean countries related to desert agriculture, considering that the 4 other CIHEAM centers based on France, Greece, Italy and Spain don't cover this area.

*Your Excellency the Ministers, Dear audience,*

- In order to construct a sustainable future for the Mediterranean Region
- In order to establish a united region of peace and shared prosperity, which is the stated objective of the Barcelona process,
- In the goal of leading a common action to overcome difficulties which rise all region.

We need to study its ability to develop and increase actual supplies which are distinguished from other regions and groups of states or unions.

In the end, we hope to consolidate and develop our cooperation program with you.

Thanks.



Mouïñ HAMZE

Président du Conseil d'administration du CIHEAM -- Secrétaire général du CNRS (Liban)

---

*Excellences,  
Messieurs les Ministres et chefs de délégation,  
Madame la Commissaire,  
Messieurs les ambassadeurs,  
Chers collègues représentants auprès du CIHEAM des pays membres et des Organisation  
Internationales,  
Mesdames, Messieurs.*

Je voudrais tout d'abord, au nom du CIHEAM et de tous les participants à cette 6<sup>ème</sup> réunion des Ministres de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM exprimer à son excellence Monsieur Amin Abaza et aux Autorités Egyptiennes, ainsi qu'à tous ses collaborateurs et collaboratrices qui ont été les artisans de cette rencontre, nos remerciements les plus chaleureux pour l'excellent accueil qui est réservé à tous dans cette prestigieuse ville du Caire chargée d'une histoire plusieurs fois millénaire.

Monsieur le Ministre, votre grand pays, par sa haute civilisation si remarquable, fut aux premières origines, avant la Grèce antique et Rome, de ce qui allait devenir le creuset de notre monde méditerranéen d'aujourd'hui et de ce que l'on nomme communément la civilisation méditerranéenne.

Malgré les conflits dont notre région qui est considérée comme une des plus belles du monde, est hélas le triste théâtre, malgré les divergences d'intérêt ou les contradictions qui nous divisent ou parfois nous opposent, le seul fait qu'ici, dans cette salle, soient réunis les représentants au plus haut niveau de 13 pays que borde la Méditerranée, constitue une démonstration tangible de cette identité méditerranéenne que nous avons en partage et dont nous sommes fiers car c'est bien de la Méditerranée qu'il s'agit, de son avenir dont nous allons débattre et du trait d'union qu'elle représente pour nous tous.

Grâce à votre aimable invitation, Monsieur le Ministre, le Caire devient donc le sixième épisode après Rome, Rabat, Athènes, Beyrouth et Paris de ces rencontres périodiques lancées par le CIHEAM à l'initiative en 1999 du Ministre italien Paolo De Castro, grand familier

du Centre et c'est évidemment avec le plus grand plaisir que nous le retrouvons ici dans ce même cadre.

Cette belle initiative est donc maintenant devenue une habitude régulière, qui prend de l'assise. Notre tâche est de faire en sorte que nous puissions nous les méditerranéens, dégager ensemble progressivement une vision convergente de cet espace méditerranéen qui est le nôtre, et de sa place dans le monde face aux autres blocs ou autres groupes de pays organisés.

Tous les dirigeants de nos pays doivent faire face aux menaces qui planent sur notre espace euro méditerranéen situé au carrefour de trois continents: instabilité politique, insécurité alimentaire, asymétrie du développement entre le nord et le sud, inégalités d'approvisionnement d'eau, fragilité des sols, dégradation des ressources naturelles, réchauffement planétaire dans une région déjà tant marquée par l'aridité, pauvreté des populations notamment dans les zones rurales, taux d'analphabétisation encore élevé: voilà autant de défis et d'enjeux qu'il nous faudrait aborder ensemble car il est urgent d'agir en concert pour contrecarrer ces perspectives inquiétantes.

Cette journée devrait nous permettre de débattre ensemble des 3 grands thèmes retenus pour cette réunion: la question des échanges en région méditerranéenne, la valorisation des produits méditerranéens et le développement rural qui vont être développés avec l'appui des experts des Organisations Internationales ici présents selon le déroulement prévu de notre programme que je ne veux pas anticiper.

Je voudrais seulement souligner brièvement que l'Organisation que j'ai l'honneur de présider, le CIHEAM, axé sur la coopération au développement de la région euro méditerranéenne dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation, appartient à tous les pays ici présents et qu'elle n'a d'autre objectif que de rassembler tous ces membres et ceux qui ont vocation à la rejoindre pour faire de cette région euro-méditerranéenne un espace de paix et de prospérité auxquels ces peuples aspirent en *«développant l'esprit de coopération internationale parmi les cadres de l'agriculture des pays méditerranéens»*.

Si l'accueil de nouveaux membres n'est malheureusement plus à l'ordre du jour dans l'immédiat en raison de la conjoncture internationale, la volonté d'élargissement et d'ouverture de nos activités de formation, de recherche et de coopération à tous les méditerranéens est bien réelle et se met en œuvre en vue de créer des plateformes méditerranéennes dans ces domaines qui constituent le coeur du métier du CIHEAM.

En ce qui concerne *la FORMATION*, le Conseil d'Administration du Centre s'est clairement engagé en 2003 sur une adhésion au Processus de Bologne et au cours de ces trois dernières années un gros effort a été conduit pour présenter un catalogue des formations Masters of Sciences du CIHEAM harmonisées conformément aux critères de Bologne.

Cet effort appuyé sur de nombreux contacts et démarches a porté ses fruits puisque le Diplôme M.Sc du CIHEAM vient d'être reconnu de jure en Espagne par un décret royal comme un diplôme *«équivalent»* aux masters délivrés par les Universités espagnoles.

Les Autorités Egyptiennes, à travers le Suprême Conseil des Universités Egyptiennes, sont très engagées dans le processus de reconnaissance: un *memorandum of understanding* est en cours d'adoption.

Des démarches sont actuellement en cours et avancées avec la Turquie et aussi avec le Maroc et la Tunisie qui accueillera à l'automne prochain un séminaire sur «*l'enseignement supérieur des sciences agronomiques dans les pays du Maghreb*» dans la perspective de son évolution liée à la prise en compte du système de Bologne. Nous espérons que pas à pas cette reconnaissance se fera dans tous les pays membres qui ont adhéré à l'Accord portant création du CIHEAM.

La construction d'un espace méditerranéen de l'enseignement supérieur en sciences agronomiques est un objectif à atteindre pour le Centre dans la perspective d'élargir et de diversifier son offre de formation jusqu'à maintenant appuyée essentiellement sur les quatre IAM.

La participation des établissements d'enseignement supérieur des Etats méditerranéens à un réseau d'enseignement proposant des cursus harmonisés de qualité devrait assurer la mobilité à travers tout l'espace méditerranéen des étudiants d'une université et d'un pays à l'autre, et favoriser ainsi leur intégration sur le marché du travail de la région.

A cet égard, il faut noter que depuis notre dernière rencontre à Paris en décembre 2004, 637 stagiaires ont suivi les formations diplômantes du Centre, 1311 ayant par ailleurs participé aux cours spécialisés de haut niveau de brève durée. Pour l'année académique en cours 2006/2007, 310 stagiaires sont inscrits en formation diplômante dans les 4 instituts du Centre.

Dans le domaine de la recherche, le CIHEAM s'efforce d'inciter les systèmes de recherche nationaux des pays méditerranéens à réaliser ensemble une plate-forme de concertation multilatérale, des efforts concertés entre les partenaires impliqués à différents niveaux dans des activités de recherche doivent en effet permettre de construire cette «intelligence collective» indispensable à un développement plus solidaire de l'espace méditerranéen.

En effet, tant de problèmes pour ne citer que ceux de la sécurité alimentaire, de la sécurité sanitaire, de la gestion de l'eau par rapport à sa rareté, de la préservation des ressources naturelles ...se posent à tous nos pays et nécessiteraient à la fois une approche commune et une conjonction des forces et des moyens pour apporter une réponse appropriée et efficace aux défis cruciaux qu'ils présentent pour l'avenir de notre région.

C'est ainsi que le CIHEAM a organisé avec l'appui de la DG recherche de la Commission européenne en mars dernier à Rabat un séminaire sur le 7<sup>ème</sup> PCRT: *Pour un espace euro méditerranéen de la recherche agronomique* en vue d'identifier les domaines d'intérêt mutuel et de complémentarité du Nord et du Sud de la région et d'examiner leur potentiel, leur priorités et leur besoins dans le domaine de l'alimentation, de l'agriculture et de la recherche biotechnologique.

Les participants à ce séminaire ont appelé de leur vœux la construction d'un réseau euro méditerranéen «Eranet» permettant une meilleure coordination des programmes nationaux de recherche sur le tripode: agriculture, alimentation, nutrition.

La mise en place de cet Eranet, envisagée pour 2007 repose sur la volonté des pays membres, elle permettrait de mesurer ce potentiel de recherche agronomique sur le pourtour méditerranéen, d'accroître la mobilité des chercheurs dans les centres de recherche et de constituer un réseau de laboratoires d'accueil indispensables pour la formation des jeunes doctorants.

Le CIHEAM est appelé à jouer un rôle de catalyseur de ce processus et s'efforce de mobiliser les institutions de recherche des pays membres du CIHEAM afin que celles-ci entrent comme partenaires de ce réseau.

Fidèle à la vocation que ses fondateurs lui ont assigné il y a plus de quarante ans, le CIHEAM s'efforce de rassembler et de développer l'esprit de coopération internationale parmi les cadres de l'agriculture de la Méditerranée mais c'est aux pays qui le composent et à ses plus éminents représentants, ici rassemblés, qu'il appartient d'exprimer leur volonté d'utiliser cet outil qui est le leur et de renforcer et développer ce rôle nécessaire de coordination multilatérale.

Messieurs les Ministres, dans le contexte de la mondialisation il s'agit bien d'assurer dans notre région méditerranéenne si tourmentée et fragile à nos enfants et aux générations suivantes un avenir de paix et de développement durable.

Je vous remercie.

6<sup>ème</sup> réunion  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM

6<sup>th</sup> meeting  
the Ministers of Agriculture of  
CIHEAM's member countries

## **Cadrage général sur la situation de l'agriculture en Méditerranéen**

## **Overview of the agricultural situation in the Mediterranean Region**



Bertrand HERVIEU  
Secrétaire général du CIHEAM

---

Pendant que la géopolitique internationale se complexifie et que les équilibres socio-économiques du monde se recomposent, la Méditerranée, à nouveau, nous inquiète et nous interpelle. Dix ans après la vibrante Déclaration de Barcelone, qui instaura le Partenariat euro-méditerranéen (PEM), les doutes l'emportent sur la confiance et l'espérance. La Méditerranée demeure une zone de tensions, avec des problèmes sécuritaires, des fractures socio-politiques et des asymétries de richesse. En 2005, à eux trois, l'Espagne, la France et l'Italie assuraient 80% du PIB total du bassin méditerranéen...

Nombreux sont les facteurs expliquant les difficultés qui frappent la coopération euro-méditerranéenne. L'une des raisons tient au fait que certains secteurs stratégiques n'ont pas été suffisamment pris en compte. L'agriculture fait partie de ces champs peu explorés dans le cadre euro-méditerranéen. Et pourtant, la question agricole y occupe une place incontournable et stratégique. *Incontournable* parce que l'agriculture joue en Méditerranée un rôle fondamental dans les équilibres économiques, sociaux et territoriaux. *Stratégique*, parce que de son évolution et de son traitement dépendent non seulement des enjeux politiques et commerciaux forts mais également de la volonté ou non de construire une Méditerranée plus solidaire.

En novembre 2005, l'Union européenne (UE) s'est décidée à ouvrir les négociations avec les pays partenaires méditerranéens<sup>1</sup> (PPM) sur la libéralisation des échanges agricoles. Cette décision, somme toute importante, comporte néanmoins des enjeux et des risques qu'il convient de bien maîtriser.

Comprendre pourquoi l'agriculture est si stratégique en Méditerranée et décrypter comment la perspective de libéralisation des échanges agricoles est en train d'évoluer doivent nous permettre de tracer quelques contours sur l'avenir de la Méditerranée. Telle est donc la modeste ambition de cette contribution: proposer des repères pour la discussion, alerter sur le futur et inviter à l'action.

---

<sup>1</sup> Actuellement, le Partenariat est constitué de 35 Etats membres: Les 25 Etats de l'Union européenne et 10 pays partenaires méditerranéens (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie, Turquie et Autorité Palestinienne).

## 1. UN REGARD EXPLORATOIRE SUR L'AGRICULTURE EN MÉDITERRANÉE

Cette première partie<sup>2</sup> vise non pas à dresser un tableau exhaustif sur la situation agricole en Méditerranée mais simplement à alerter sur les tendances lourdes, les défis émergents et l'enjeu de la sécurité alimentaire dans la région.

### Les tendances lourdes

La Méditerranée est un espace sans frontières, un territoire ouvert, où longtemps, seule la culture de l'olivier permettait d'en tracer les limites. Trois grands indicateurs peuvent résumer la spécificité de l'espace méditerranéen: l'originalité de son climat et de sa végétation, la valeur de sa biodiversité et de ses paysages mais également la fragilité de ses territoires face aux contraintes du milieu (sécheresse, érosion hydrique, inondation, salinisation, relief escarpé).

La Méditerranée se distingue aussi par le poids considérable de l'agriculture dans l'équilibre socio-territorial des Etats riverains. Cette caractéristique se manifeste avant tout par une démographie rurale importante. Actuellement, 36% des 454 millions d'habitants qui composent la Méditerranée<sup>3</sup> vivent en milieu rural. Ce chiffre atteint même 41% pour la rive Sud, où certains pays, à l'inverse de ceux du Nord, enregistrent encore une croissance démographique dans leurs campagnes (Egypte, Syrie, Jordanie et Territoires palestiniens notamment). Résultat, à l'horizon 2020, un tiers de la population méditerranéenne sera toujours rurale, avec, entre autres, 48 millions de ruraux localisés sur la rive Sud. Néanmoins, l'explosion urbaine est telle que l'on constate un recul de la ruralité partout en Méditerranée, à l'instar du Maghreb où les villes concentrent désormais les deux-tiers de la population (contre la moitié seulement en 1990).

Simultanément, le nombre d'actifs agricoles demeure élevé, avec près de 39 millions de personnes en Méditerranée qui travaillent dans l'agriculture (soit 20% des actifs de la région). Au Sud du bassin, ce sont 34 millions d'individus qui opèrent dans le secteur agricole (contre 30 millions en 1990), soit 25 à 30% de la population active. Toutefois, de forts contrastes entre les pays se remarquent (43% en Turquie et 33% au Maroc contre 5% en Libye et 3% au Liban). De même, il convient de souligner que la Turquie et l'Egypte, à elles seules, comptent 23 millions d'actifs agricoles. Sur la rive Nord, on assiste en revanche à une chute spectaculaire du salariat agricole depuis trois décennies (le nombre d'actifs agricoles est actuellement de 4 millions, soit 5,5% de la population active).

Par ailleurs, la contribution de l'agriculture dans les économies nationales des Etats méditerranéens est particulièrement importante. Certes, la part du secteur agricole dans le Produit Intérieur Brut (PIB) est très faible au Nord (2 à 3% en moyenne) mis à part pour l'Albanie (25%). A l'inverse, au Sud, la croissance économique dépend souvent du dynamisme agricole. L'agriculture y est vitale pour les économies puisqu'elle pèse

<sup>2</sup> Les données présentes dans cette contribution est tirée des différents travaux du CIHEAM, dont ceux conduits actuellement par le groupe de prospective chargé de préparer le rapport annuel *Mediterra 2008*.

<sup>3</sup> Dans cet article, les données concernent 19 pays riverains méditerranéens, à savoir 8 Etats de la rive Nord (Albanie, Chypre, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Italie, Malte et le Portugal) et 11 Etats de la rive Sud (Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Syrie, Tunisie, Turquie et Autorité Palestinienne). Ces projections démographiques se basent sur les analyses des Nations-Unies, présentées dans «*World population prospects: The 2004 revision population database*».

aujourd'hui pour 10 à 15% du PIB (23% en Syrie et 17% au Maroc). Corrélativement, les biens agro-alimentaires représentent une part non négligeable dans les échanges commerciaux des pays méditerranéens. La part des produits agricoles dans les importations totales représente toujours 5 à 10% dans les pays du Nord (19% en Albanie) et 10 à 20% dans les pays du Sud (23% en Algérie). Les exportations agricoles demeurent tout aussi stratégiques (entre 15 et 25% des exportations globales) dans les économies nationales de nombreux pays (Grèce, Liban, Chypre, Jordanie et Territoires palestiniens et, dans une moindre mesure, France, Espagne, Maroc et Egypte).

Quant à l'alimentation, elle figure au centre du patrimoine méditerranéen, à la fois pour sa richesse et sa diversité. Elle se distingue par la frugalité (2500 à 3000 calories par habitant et par jour), une consommation privilégiée de certains produits (légumes, fruits, huile d'olive, épices, viande) et un rôle social évident (caractère des repas structurés pris dans la convivialité). Ce modèle de consommation est d'ailleurs vanté par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour ses qualités nutritionnelles et organoleptiques. En outre, il faut rappeler que la part du budget des ménages consacrée aux biens alimentaires atteint en moyenne 15% au Nord de la Méditerranée et 30 à 40% au Sud. L'alimentation participe donc pleinement à la construction de l'identité méditerranéenne.

### **Les défis émergents**

Le premier enjeu majeur concerne les politiques de développement rural à l'œuvre dans les pays méditerranéens. Au Nord du bassin, le défi actuel réside dans la poursuite de cette renaissance rurale observée depuis une quinzaine d'années, sous l'effet des nouvelles orientations exigées par la Politique Agricole Commune (PAC) de l'UE et sa réforme radicale de 1992. La reconnaissance du caractère multifonctionnel de l'agriculture soutient la pluriactivité du paysan ou du producteur, tour à tour garant de la sécurité sanitaire des aliments, agent d'entretien pour l'environnement, ingénieur à l'aménagement du territoire et opérateur économique capable de stimuler l'emploi en zone rurale. Ce renouveau des campagnes se traduit donc par l'attractivité retrouvée des territoires, la diversification de l'économie rurale, l'émergence de l'agrotourisme, sans oublier ces flux de néo-ruraux qui, le week-end, délaissent la ville au profit d'espaces verts et de terroirs plus authentiques. De plus, une nouvelle demande sociale se construit autour de la double qualité (de vie et des produits) qui confère au monde rural de nouvelles fonctions.

Au Sud du bassin, le défi est tout autre: il concerne la lutte contre la pauvreté et le retard de développement des espaces ruraux. Ces derniers sont toujours marqués par le manque d'accès aux infrastructures collectives (à l'eau, à l'électricité, aux soins...), le sous-emploi et l'analphabétisme. Malgré la mise en place de politiques de développement rural<sup>4</sup>, les faits ou les chiffres sont là: deux-tiers de la population pauvre du Maghreb vit en milieu rural, les paysans sont de plus en plus nombreux à devoir coupler leur activité agricole avec un travail précaire en ville (chantier, usine) et bon nombre de ruraux ne survivent que grâce aux transferts de fonds qu'assure un membre de la famille émigré à l'étranger ou travaillant dans la capitale. L'indice numérique de la pauvreté en milieu rural est toujours largement supérieur à celui qui prévaut en milieu urbain: ainsi pour la population en Algérie (17%

---

<sup>4</sup> Ces politiques de développement rural sont généralement articulées autour de 4 axes: l'amélioration des conditions de vie, la diversification des activités pour stimuler l'emploi, la protection des ressources naturelles et le renforcement des acteurs locaux dans la gestion et la conduite de ces politiques.

contre 7%) ou celle au Maroc (27% contre 12%). Les discriminations de genre et l'autonomie des femmes en milieu rural restent un autre sujet de grande préoccupation (la part de l'agriculture dans l'emploi féminin total s'élève encore à 57% au Maroc et en Turquie).

Le deuxième enjeu pour la Méditerranée concerne la maîtrise du double processus d'urbanisation et de littoralisation, dont la vigueur dépasse de loin celle observée au niveau mondial. Sur le pourtour du bassin, le nombre de villes millionnaires augmente (une trentaine aujourd'hui contre une dizaine en 1950), le bétonnage des côtes s'accélère (la moitié des côtes pourrait être d'ici 2025) et les pressions sur le littoral sont d'autant plus marquées que les flux touristiques sont à la hausse (un tiers des flux internationaux de tourisme actuellement). Cette urbanisation-littoralisation est davantage prononcée au Sud de la Méditerranée, puisque les villes devraient y enregistrer une croissance démographique de 98% sur la période 1990-2020 contre 17% sur la rive Nord. Incontestablement, ce processus déstabilise les équilibres territoriaux car il tend à creuser des fossés irréversibles entre les zones côtières et les arrière-pays tout en exposant les villes au chaos spatial, sanitaire, écologique et social.

C'est là où l'on retrouve le troisième enjeu majeur: celui du paradigme écologique dans les stratégies et les politiques publiques en Méditerranée. Il est urgent de répondre au défi environnemental face à la disparition progressive de terres agricoles au profit d'une urbanisation dévorant l'espace, surexploitant les ressources et bouleversant la biodiversité régionale. Et l'eau est bien entendu au cœur de cette problématique<sup>5</sup>. En effet, la Méditerranée concentre la moitié de la population mondiale pauvre en eau et pourrait compter 63 millions de personnes en situation de pénurie d'ici 2025 (c'est-à-dire disposant de moins de 500 m<sup>3</sup> par an). Au-delà ce caractère limité, l'ennui est que ces ressources en eau sont très mal réparties dans la zone, puisque les pays de la rive Sud ne sont dotés que de 13% du total (le reste étant partagé en Turquie avec 20% et sur la rive Nord avec 67%).

Dans la plupart des pays, le principal utilisateur d'eau, en volume, reste l'agriculture pour l'irrigation des terres (excepté en France et dans les Balkans). Cette «eau verte» représente près de 65% de la demande totale en eau dans le bassin méditerranéen. Or ce taux varie fortement d'une rive à l'autre: 48% au Nord et 82% au Sud. Ressource rare, l'eau devrait devenir le premier obstacle à la production d'une quantité suffisante d'aliments, car une carence hydrique pourrait brider les capacités de production agricole. Fatalement, l'eau se retrouverait ainsi au centre de tensions politiques et socio-économiques difficilement contrôlables. C'est pourquoi en Méditerranée l'agriculture, le développement rural et la durabilité sont plus que jamais étroitement liés.

Pour parachever ce tableau sur les principaux défis actuels de l'agriculture en Méditerranée, il importe de signaler le développement rapide de la malnutrition. En effet, on constate que le mode alimentaire se transforme dans de nombreux pays méditerranéens, en particulier au Maghreb. Ces derniers, par mimétisme, s'alignent sur le modèle de consommation occidentale pour ne pas dire nord-américain. Si globalement la sécurité alimentaire quantitative est préservée au Sud de la Méditerranée, une insécurité qualitative tend à s'installer. Tout autant que l'urbanisation des sociétés et l'essor des femmes sur le marché du travail, l'arrivée de la grande distribution (avec l'implantation des hypermarchés à la

<sup>5</sup> Ces chiffres sont tirés du Rapport «Méditerranée, les perspectives du Plan Bleu sur l'environnement et le développement», Editions de l'Aube, octobre 2005, sous la direction de Guillaume Benoit et Aline Comeau (chapitre sur l'eau pp. 72-107).

périphérie des grandes villes) bouleverse certaines habitudes. Comme miroir à ces nouveaux comportements alimentaires, la progression du surpoids et de l'obésité qui frappent les nouvelles générations (au Maghreb, l'obésité touche aujourd'hui 17% des enfants de moins de 5 ans contre 7% en 1995).

### **Le commerce agricole des pays partenaires méditerranéens**

La Méditerranée est relativement épargnée par le phénomène de la sous-nutrition mais la sécurité alimentaire demeure très fragile. Depuis près d'un demi siècle, on assiste à une dégradation de la balance commerciale agricole chez de nombreux pays méditerranéens, en particulier ceux du Sud. Cette incertitude s'explique à la fois par une productivité agricole insuffisante et surtout par l'ampleur de l'explosion démographique dans ces pays.

L'examen des tendances démographiques en Méditerranée révèle en effet des dynamiques très contrastées, dont on ne mesure pas toujours suffisamment la portée. La population au Sud de la Méditerranée a doublé entre 1970 et 2000 tandis que sur la rive Nord s'est posée la question du déclin démographique (en Italie notamment). Certes, le Sud de la Méditerranée effectue une transition démographique accélérée (en particulier les Etats du Maghreb), mais celle-ci est tardive par rapport à l'Amérique latine ou l'Asie du Sud-Est. Résultat, les pays de la rive Sud seront submergés durant les trois prochaines décennies par l'arrivée massive de jeunes sur le marché du travail. Un véritable déséquilibre générationnel apparaît donc en Méditerranée, où les moins de 20 ans représentent actuellement 45% de la population du Sud mais 22% de celle du Nord. Au final, de par cette explosion démographique, la demande en produits alimentaires des pays du Sud va augmenter alors que l'offre y est soit limitée (viande) soit dès à présent insuffisante (céréales, lait, sucre).

Les échanges euro-méditerranéens sont actuellement fortement asymétriques: l'UE commerce avec les PPM pour uniquement 2% de ses importations et exportations agricoles tandis que le commerce des PPM se polarise lourdement sur l'UE (celle-ci attire 51% de leurs exportations agricoles et couvre 33% de leurs importations).

Quant à la situation commerciale agricole, elle apparaît de plus en plus vulnérable pour les pays du Sud. Négative depuis trente ans, leur balance agricole ne cesse de se dégrader, avec pour 2004 près de 9 950 milliards \$ de déficit avec le monde. Trop souvent, on oublie que la situation est tout aussi préoccupante vis-à-vis de l'UE. En effet, globalement, la balance agro-commerciale euro-méditerranéenne est équilibrée: le volume des importations de l'UE depuis les PPM s'élève à 6,5 milliards \$ en 2004 tandis que les exportations européennes vers les PPM atteignent 5,9 milliards \$, soit un solde positif de 600 millions de \$ pour les PPM. Or ce résultat en masque un autre plus parlant, car si on ôte la Turquie du calcul, la balance des PPM vis-à-vis de l'UE devient déficitaire de 1500 millions de \$...Il est vrai qu'actuellement, Ankara assure près de la moitié des exportations agricoles des PPM à la fois dans le monde et vers l'UE.

La sécurité alimentaire dans ces pays s'est certes globalement améliorée en termes quantitatifs, mais au prix de plus de disparités internes (fracture urbain/rural) et plus de dépendance pour ses approvisionnements. Si l'on mesure le taux de couverture alimentaire du Maghreb, on observe ainsi que de 1970 à 2000, il a été divisé par quatre, passant de 116 à 23%. La place des céréales mérite ici d'être soulignée, puisque si les PPM représentent 4%

de la population mondiale, ils ont absorbés 12% des importations mondiales de céréales en 2003.

## **2. LE DÉBAT AGRICOLE DANS LE PARTENARIAT EURO-MÉDITERRANÉEN:**

Il s'agit ici d'apporter une analyse qui décrypte de manière simple la problématique agricole euro-méditerranéenne afin d'en présenter les facteurs de blocage et les signes récents d'ouverture.

### **Un constat décevant**

Dans le cadre du processus de libéralisation des échanges euro-méditerranéens, incarnés par la mise en place des accords d'association, le secteur agricole reste un domaine sacrifié. Si le libre-échange industriel est préparé, la question de la libéralisation agricole demeure délicate malgré l'importance de l'agriculture dans la région. Au Nord, les producteurs de l'UE redoutent de devoir affronter une concurrence accrue en cas de disparition de la préférence communautaire. Au Sud, les exportateurs demandent un accès plus large au marché de l'UE. Une partie du «conflit» commercial euro-méditerranéen provient du risque renforcé de compétition entre les deux rives du bassin sur les mêmes productions agricoles (huile d'olive, fruits et légumes). Ainsi, l'agriculture a toujours fait l'objet d'un traitement contrôlé au sein du PEM. De toute évidence, durant la première décennie d'existence du PEM, c'est la logique d'une certaine «exception agricole» qui prévaut dans la négociation des accords d'association.

Les PPM sont en général de grands importateurs auprès de l'UE de produits de base comme les céréales, le sucre et le lait. Or, compte tenu des faibles performances de leurs agricultures vivrières, ces Etats sont peu enclins à les exposer à la concurrence étrangère. Au-delà des impacts économiques et sociaux d'une telle libéralisation, celle-ci comporterait une dimension politique de sécurité alimentaire non négligeable. Les PPM ont donc eux aussi temporisé les négociations sur le volet agricole, tant un processus de libéralisation pourrait fragiliser certains de leurs équilibres internes. Il convient par ailleurs d'insister sur la très vive concurrence qui prévaut en matière agricole en Méditerranée. Quatre grandes rivalités se distinguent: rive Nord contre rive Sud sur certains produits, intra-européenne entre des Etats méditerranéens de l'Union qui vendent bien souvent les mêmes produits au reste de l'Europe, entre agriculteurs du Sud qui cherchent à exporter leurs productions vers le marché européen et enfin entre les grandes puissances agricoles de ce monde (les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, l'Argentine couvrant près de la moitié des approvisionnements agricoles du Sud de la Méditerranée).

**Enfin, un dernier élément** d'extrême sensibilité doit être rappelé: la dualité du secteur agricole au sud de la Méditerranée. Aux quelques industries agro-alimentaires performantes car aspirées par la mondialisation répondent une multitude d'exploitations familiales de très petite taille qui parsèment le milieu rural et qui produisent essentiellement pour l'autoconsommation. Si le scénario d'une intégration économique euro-méditerranéenne peut se jouer avec les premières, nul doute que les secondes, désarmées face à la concurrence, seront particulièrement exposées par l'ouverture des marchés et la libéralisation programmée des échanges agricoles.

## De Venise à Barcelone: les signes de l'ouverture

Concernant le secteur agricole, la logique de l'exception l'a donc emporté dans le Partenariat sur celle de la libéralisation annoncée, même si, depuis peu, la donne semble se transformer. Si le sujet reste explosif, il est non seulement relancé mais également programmé dans l'agenda de travail euro-méditerranéen. Désormais, le débat porte essentiellement sur la vitesse et la méthode du processus. En outre, il est apparu aux décideurs que l'agriculture ne pourrait se traiter qu'au cas par cas, suivant la sensibilité du produit sur les marchés de l'UE et selon la compétitivité à l'exportation de chaque PPM.

En ce sens, lorsque la nouvelle Politique européenne de voisinage (PEV) est proposée par la Commission en mars 2003 (dont la mise en place est programmée pour 2007), la donne agricole euro-méditerranéenne s'en trouve modifiée. Il a fallu attendre le 27 novembre 2003 pour que soit organisée à Venise, sous présidence italienne, la première conférence euro-méditerranéenne sur l'agriculture. Les principales recommandations ont porté sur le renforcement du développement rural, la promotion de la qualité des produits agricoles et le lancement d'actions concrètes dans le domaine de l'agriculture biologique. Grâce aux bons résultats de la conférence de Venise, une réflexion plus pragmatique et plus constructive s'instaure sur la question agricole euro-méditerranéenne dans le cadre de la préparation du dixième anniversaire du PEM.

En 2005, déclarée «*Année de la Méditerranée*» par les instances européennes, l'agriculture s'impose dans le calendrier visant à réformer et relancer le PEM. Il est vrai que l'UE avait officiellement annoncé sa décision d'ouvrir les négociations agricoles avec les PPM dans une communication datée du 15 novembre 2005, stipulant que des tractations seront menées à partir de 2006 pour une «*libéralisation progressive des échanges de produits agricoles et de la pêche, tant frais que transformés*». Cette décision a été reprise dans le programme de travail quinquennal adopté lors du Sommet euro-méditerranéen des chefs d'Etat et de gouvernement le 28 novembre 2005 à Barcelone. Désormais, un Comité d'experts est chargé de suivre pour la Commission le dossier en vue d'établir en 2006 une «*Feuille de route euro-méditerranéenne pour l'agriculture*». Les négociations de l'UE avec les PPM sont donc lancées, se réalisant dans un cadre bilatéral pour à la fois répondre aux caractéristiques propres de l'agriculture dans le pays en question mais aussi se conformer aux nouvelles dispositions de la PEV. Il est d'ailleurs envisagé que cette Feuille de route entre en vigueur dès 2007. Elle devrait s'orienter autour de quelques axes stratégiques, à savoir une libéralisation réciproque (l'effort doit être partagé par les deux rives), une approche progressive et graduelle, une asymétrie temporelle (l'UE devant accepter un rythme d'ouverture plus lent chez les PPM) et la définition par pays d'une liste d'exception avec les produits les plus sensibles à ne pas inclure dans le processus de libéralisation. En outre, cette Feuille de route devrait porter une attention particulière aux thématiques liées au développement rural, à la promotion des produits de qualité, à la valorisation des produits typiques méditerranéens, au renforcement de l'investissement privé dans le secteur agricole et à l'amélioration de l'accès aux marchés d'exportation.

Manifestement, la question de la libéralisation agricole en Méditerranée connaît une évolution certaine depuis trois ans. Cette ouverture ne doit pas pourtant masquer les multiples interrogations et inquiétudes que soulève le scénario de libéralisation agricole dans le cadre euro-méditerranéen.

## Les impacts à prévoir en cas de libéralisation agricole totale

Dans le cadre des négociations commerciales multilatérales de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), le paradoxe que souligne la plupart des PPM est que les pays riches, et donc les pays de l'UE, continuent de soutenir et de protéger leur agriculture alors que les pays les plus pauvres, et donc certains Etats du Sud de la Méditerranée<sup>2</sup> se sont engagés à réduire leur soutien et à libéraliser leurs échanges agricoles. Outre cette confusion, l'imbricatio sur la libéralisation des échanges agricoles euro-méditerranéens porte non seulement sur la faisabilité d'une tel processus à l'horizon 2010 mais aussi sur la dimension durable de cette zone de libre-échange où l'asymétrie économique prime toujours sur la convergence.

Concernant l'UE pris dans son ensemble, les conséquences seraient vraisemblablement limitées, en raison du poids trop faible des PPM dans son commerce agricole extérieur. L'ouverture des marchés pourrait au contraire stimuler les exportations européennes sur la rive Sud de la Méditerranée, là où les besoins sont forts et grandissants sur des produits de base que l'Europe marchande assez bien (céréales, lait et viandes). En revanche, pris isolément, l'Europe méridionale serait affectée par une libéralisation agricole brute: les producteurs des filières classiques (fruits et légumes) que l'on retrouve communément en Espagne, dans le Sud de la France, en Italie ou en Grèce pourraient être fragilisés par l'ouverture des échanges et seront sans doute au rendez-vous de la contestation politique si le protectionnisme communautaire se délie faute de mesures transitoires d'accompagnement.

Pour les PPM, l'impact serait beaucoup plus négatif que pour l'UE: la répercussion d'une libéralisation dépasserait le seul cadre agricole, pour affecter socio-économiquement et politiquement des sociétés paysannes mal préparées à l'ouverture des marchés. La baisse probable des prix peut certes amplifier la consommation interne mais risque de déstabiliser les producteurs de culture vivrière et les petites exploitations. Le commerce fonctionne rarement en faveur des plus pauvres. Or une paupérisation de la population agricole aurait des effets multiples, à commencer par une explosion du chômage et de l'exode rural. Si le caractère dual de l'agriculture au Sud de la Méditerranéen laisse entrevoir la possibilité pour les grandes exploitations et les quelques industries agro-alimentaires d'exporter davantage vers l'UE (fruits, légumes et produits de la pêche), il milite cependant à veiller aux conséquences néfastes que produirait l'ouverture des marchés euro-méditerranéens sur la petite paysannerie du Sud. En outre, les analyses nous enseignent que les avantages comparatifs traditionnels des PPM s'érodent depuis quelques années sous l'effet de la pression démographique: celle-ci augmente naturellement la demande alimentaire intérieure et limite par conséquent le potentiel d'exportation de ces pays.

D'autres impacts potentiels préoccupants ont été identifiés en cas d'établissement sans mesure de la ZLEEM: une plus grande vulnérabilité des ménages pauvres aux fluctuations des prix des produits alimentaire de base sur les marchés internationaux, une fragilité accrue pour le statut et le niveau de vie des femmes en milieu rural et une plus forte pression environnementale liée au déclin de l'emploi agricole et au gonflement des villes. Enfin, il convient de souligner les risques que comporteraient le passage d'une agriculture

---

<sup>2</sup> A l'heure actuelle, sont membres de l'OMC les PPM suivants: Algérie, Egypte, Israël, Jordanie, Maroc, Tunisie et Turquie. Le Liban et l'Autorité palestinienne ont un statut d'observateur.

traditionnelle destinée au marché intérieur à une agriculture commerciale tournée vers l'extérieur, à l'heure où la sécurité alimentaire des Etats du Sud de la Méditerranée semble plus fragile que jamais. Pousser la paysannerie à cultiver des produits ne faisant pas l'objet de barrières commerciales au risque d'une inadaptation avec les sols et les ressources de la rive Sud ne pourrait présenter que des inconvénients écologiques là où d'ores et déjà l'eau et les terres arables se raréfient dangereusement.

Bien entendu, la libéralisation des échanges agricoles euro-méditerranéens ne saurait ignorer d'autres facteurs qui interagissent avec cette problématique, à commencer par la réforme en cours de la politique agricole commune (PAC) de l'UE, le cycle de négociations de Doha au sein de l'OMC, la montée en puissance du Brésil et de l'Inde sur la scène agro-commerciale mondiale, sans oublier évidemment la stratégie américaine dans la région, que l'accord de libre-échange signé en 2004 avec le Maroc illustre fort bien.

### **3. PARCOURIR LE CHAMP DES FUTURS EN MÉDITERRANÉE**

Au regard des considérations précédentes et des enjeux multiples identifiés, l'effort de prospective peut nous conduire à tracer les contours de trois scénarios contrastés. Ces derniers ne sont pas des prédictions de l'avenir, mais plutôt des futurs possibles qui doivent nous inviter à réfléchir sur les évolutions à court et moyen termes en Méditerranée.

#### **Le scénario tendanciel**

Il prolonge les orientations actuelles, à savoir une Méditerranée qui se situe au cœur des désordres géopolitiques internationaux et qui demeure rongée par de nombreuses inégalités. Parallèlement, la Méditerranée subit les distorsions que provoquent la globalisation des échanges et méconnaît les sentiers de croissance et de développement théoriquement induits par la mondialisation.

Résultat, la relation euro-méditerranéenne stagne. On a plutôt une Euro-Méditerranée à la carte, une Méditerranée à plusieurs vitesses...où seuls comptent les espaces utiles mondialisés, c'est-à-dire les villes, les littoraux et les sites touristiques...

Les espaces ruraux du Sud ne sont pas pris en compte à la hauteur des enjeux qu'ils comportent. Progressivement, ces espaces sont dévitalisés car marginalisés et abandonnés. Avec bien entendu des paysanneries fragilisées par l'ouverture progressive des marchés, paupérisées et n'ayant d'autres choix que de migrer vers les villes ou l'étranger. Et si cette Méditerranée utile mondialisée n'avait plus besoin de ses campagnes et de ses paysans ?

#### **Le scénario de ruptures**

Deuxième futur possible, un scénario de ruptures qui reprend les considérations précédentes mais en les amplifiant, et qui présente une Méditerranée davantage fracturée. Les cassures traditionnelles ne se résorbent pas mais s'aggravent. Certains phénomènes crisogènes s'accroissent: la surexploitation des ressources naturelles, l'extension de la pauvreté, l'augmentation du chômage, la sclérose économique. Des conflits persistent ou s'intensifient...

Élément dramatique au Sud, l'articulation entre le monde urbain le monde rural est définitivement cassée. L'arrière-pays se retrouve désocialisé, exclu de la croissance économique, oublié par les pouvoirs publics et donc confiné à la pauvreté et à l'enclavement. Face à la libéralisation, les paysanneries disparaissent, gonflant ainsi les effectifs de migrants qui se dirigent vers les bidonvilles ou se destinent à l'exil désespéré pour un rivage plus au Nord de la Méditerranée.

L'explosion démographique et le manque de productivité agricole accentuent le risque de krach alimentaire et de crise sociale. A ces batailles agricoles s'ajoute la menace de conflit sur l'eau, plus convoitée que jamais. Les troubles politiques et la montée des intégrismes ne peuvent pas être exclus dans un tel contexte.

Résultat, la coopération euro-méditerranéenne s'enlise. La Méditerranée, tout en s'effaçant progressivement du paysage géoéconomique mondial, devient la caisse de résonance aux grands maux de la planète, en concentrant inégalités, fractures et radicalisation.

### **Le scénario d'alliance et de convergences**

Ce scénario entend simplement fixer un horizon plus prometteur pour la Méditerranée et repose sur quelques conditions. Premièrement, le renforcement de la dimension partenariale dans la coopération euro-méditerranéenne, qui doit être plus visible et peser plus concrètement sur le processus de développement des pays de la rive Sud, tout en permettant à l'Europe de continuer à exister sur la scène géopolitique et économique internationale. Deuxièmement, un choix cohérent et déterminé sur les priorités stratégiques en Méditerranée, là où les défis sont partagés et les opportunités de développement mutuelles existent réellement

Dans cette perspective, l'agriculture peut rassembler et apparaître comme un terrain d'action efficace pour stimuler la coopération euro-méditerranéenne, en se fondant sur des stratégies audacieuses, sur la base des complémentarités, des spécificités et des défis communs présents dans la région. Pour construire ce scénario, trois nécessités s'imposent néanmoins:

- Une mobilisation de tous les acteurs concernés, avec notamment un rôle accru pour les opérateurs privés et les collectivités territoriales, sans négliger la société civile.
- Un véritable plan stratégique de développement rural pour le Sud de la Méditerranée, où il faut à la fois diversifier les activités, rétablir la cohésion sociale, renforcer les infrastructures, reconnecter les campagnes aux villes et préserver l'environnement.
- Une gestion responsable des ressources naturelles et ainsi faire du développement durable, non pas un simple correcteur des effets de la mondialisation, mais un puissant vecteur pour sortir ces sociétés rurales du non-développement.

### **Conclusion**

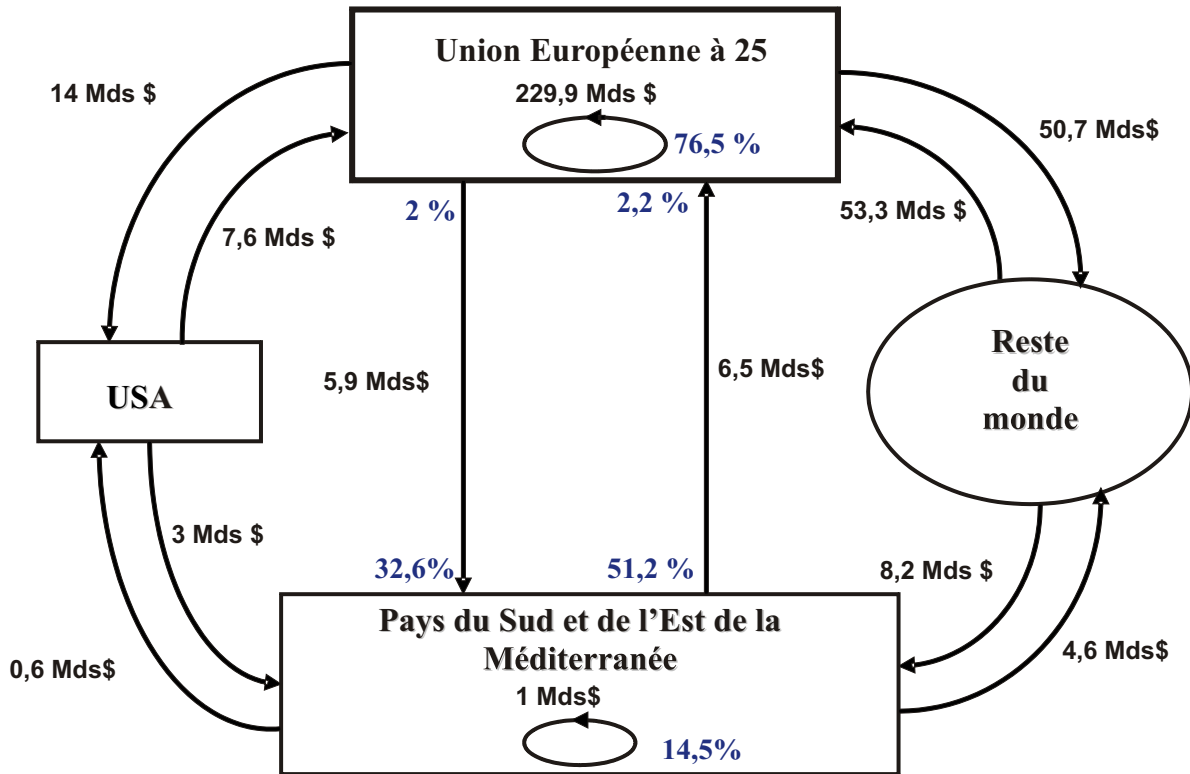
La question agricole et rurale en Méditerranée apparaît plus stratégique que jamais. Dans un contexte de chômage structurel élevé et d'urbanisation galopante, il est impératif de limiter l'exode rural et donc de mener des politiques d'aménagement du territoire adéquates. Il faut

s'orienter vers un développement rural durable, seul à même de mettre en place des systèmes de production diversifiés et économiquement viables pour sortir les populations du dénuement et de la précarité, tout en assurant une gestion participative des ressources naturelles en vue de préserver l'environnement. Cette politique doit s'appuyer sur un suivi rigoureux de la qualité des produits et sur des procédures de traçabilité sans faille. Sécuriser l'alimentation est le dernier enjeu fondamental. La Méditerranée doit réussir à s'insérer dans les échanges agroalimentaires mondiaux en se spécialisant dans des productions agricoles à forte typicité locale (labellisation des produits en appellation d'origine protégée) pour compenser l'importation des produits alimentaires pour lesquels la région est moins favorablement dotée. Enfin, il ne serait que trop conseiller d'adapter le rythme de libéralisation agricole de la zone euro-méditerranéenne en fonction et en adéquation avec les politiques agricole et rurale que mènent la plupart des pays partenaires du Sud.

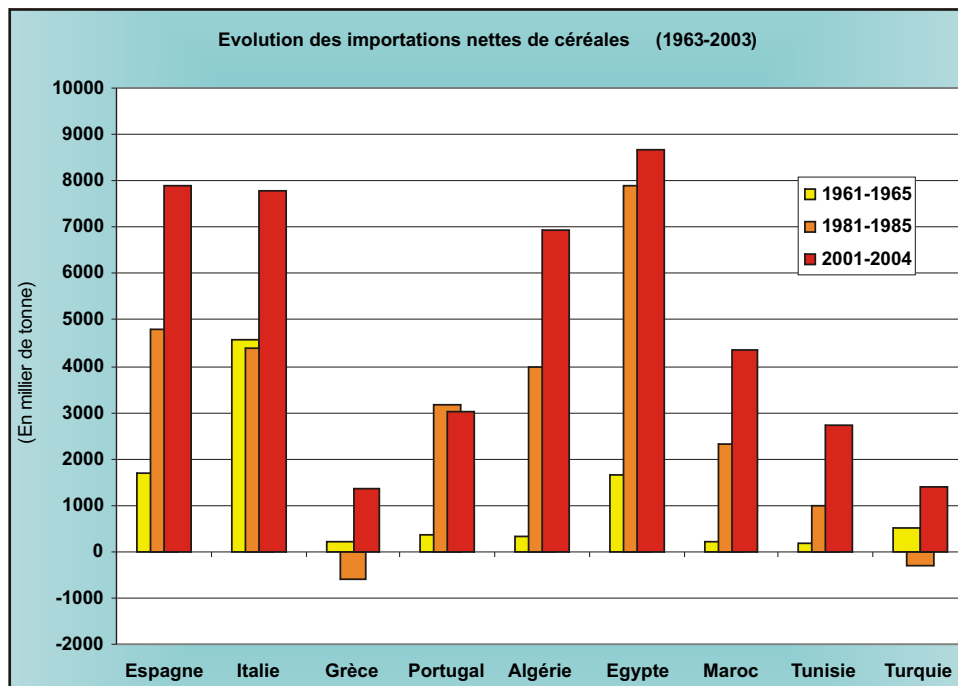
Le scénario optimiste milite donc pour une Méditerranée où le développement serait collectivement recherché et pensé stratégiquement. La région pourrait d'ailleurs devenir un champ d'exploration formidable pour tempérer la mondialisation et inscrire l'exigence de progrès et de compétitivité dans un projet de développement durable, qui lui soit propre et qui allie ouverture au monde et préservation de la diversité et de la richesse de son patrimoine. Peut-on faire apparaître dans le débat multilatéral la Méditerranée comme force originale ?

Parce que l'agriculture fonde l'identité méditerranéenne et structure les sociétés de la région, nul doute qu'une convergence d'actions sur cet intérêt stratégique pourrait développer des coopérations étroites et mobilisatrices car solidaires, humaines et mutuellement profitables aux deux rives de la Méditerranée. En d'autres termes, c'est en conciliant l'avènement d'une agriculture moderne et ouverte sur la globalisation des échanges et le développement des paysanneries encore nombreuses et accédant à des marchés diversifiés que la Méditerranée trouvera un nouvel équilibre.

**Les échanges agricoles et alimentaires mondiaux en 2004**



**La question céréalière en Méditerranée**



Source: CIHEAM, Agrimed 2006

6<sup>ème</sup> réunion  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM

6<sup>th</sup> meeting  
the Ministers of Agriculture of  
CIHEAM's member countries

**Interventions des ministres  
ou chefs de délégation  
des pays membres du CIHEAM**

**Addresses by the Ministers  
or Heads of Delegation  
of CIHEAM's member countries**



## ALBANIE / ALBANIA

Jemin GJANA

Minister of Agriculture, Food and Consumer Protection

---

*Honorable Colleagues ministers,  
Ladies and Gentleman*

I would like first of all to thank Mr. Amin ABAZA, for his kind invitation to participate in this Conference of Ministers of Agriculture of the member States of CIHEAM and on behalf of the Albanian delegation to express my cordial thanks to the Egyptian authorities for the warm and friendly hospitality reception and the organization of this meeting in the beautiful city of Cairo. I would like to express my pleasure to take part for the first time in the sixth meeting of Ministers of the Member countries of CIHEAM.

My thanks are also addressed to the Secretariat and board of CIHEAM for its active role and contribution in the development and strengthening of the agriculture cooperation in the Mediterranean Region among our member countries.

In such context I would like to appreciate the cooperation between Albania and CIHEAM, The fruitful relations with Mediterranean institutes of Bari, Chania, Montpellier and Saragossa has brought great benefits for us in many fields.

### **CONSTRAINTS AND DIFFICULTIES**

Albania belongs to the countries with a limited arable lands per capita. The de-collectivization process was carried out at the beginning of 90, which was noticed with a deep backwardness comparing with other countries of the region and former communist countries, which had started the de-collectivization process at the beginning of years 60, before three decades.

Besides of this, the private economy in agriculture was not totally eliminated everywhere as in our case .The distribution of land for rural habitant in the years 1991-1992 leads on the creation of small farms with an average size of 1.2 ha and a deep uneconomical fragmentation.

## **ADVANTAGES AND OPPORTUNITIES**

However, agriculture has great potential of development. Agriculture sector gives one fourth of GDP and half of population is employed in the agriculture sector.

Albania is a Mediterranean country with an envy-geographical position nearby countries of European Union, as in the case with Italy. My country is distinguished for appropriate climate and soil condition with unlimited opportunities for agrotourism. We possess a lot of water resources available for agriculture, but not yet exploited as it is requested. Next year it is expected to start the project with World Bank for the rehabilitation and asphaltting of 6000 km of rural roads, mainly in the best agriculture areas of Albania.

### *Ladies and Gentleman*

The program of our Government has announced and we are working on three fundamental objectives which are: specialization of agriculture towards vegetable sector, fruit trees, vineyards and livestock; establishment of marketing network and the assurance of food security.

Allow me to focus in the affording of challenges for the establishment and integration of agricultural markets. Albania is a member of WTO, and has signed the Agreement of Stabilization - Association with EU, including the free trade. Also we have signed bilateral agreement for free trade with the countries of the region and has accepted the signing of CEFTA. Albania is engaged to:

- To conclude the process of passage in functional market economy
- To promote harmonious economical relation
- To develop gradually a free trade zone
- To increase the cooperation with the countries which are involved in this process, in compliance with the rights and obligations of WTO

In a short summary I would like to remember the priorities of the government policies in order to overcome such problems which consist.

After concluding the analyses and studies for marketing network, some months before we have approved the study for the establishment of slaughter house network in the country.

By the end of this year will be concluded the study for the establishment of agriculture markets network.

Financial support schemes are compiled for farmers in order to increase the competitiveness of producing farms that produce for the market.

It is underway the work to overcome the problems regarding the certification of our new agro-processing industry with ISO and HACCP standards.

A number of farms have started the certification according to EUREPGAP.

12 establishments of processing fish are exporting in the European Union. Three from six establishments that we closed some months before achieved to fulfil the standards and to be listed again in the list with a number for export. Some other will be ready to be listed in the first months of 2007.

Albania has taken the approval from European Commission for the export of eggs. Many vegetable producers export their products in EU.

These are some of our efforts, but we notice that it is not sufficient for the integration of agriculture markets. Actually the differences for the subsidizing of agriculture are transforming in not easy barriers. The facilitation of trading condition remains a continuous objective for us and is related with a series of measurements where I would like to order as follows:

- The reduction of documentation and not necessary data requested
- The reduction of time for the closing of clearance procedure
- The increase of the level of transparency for trade action
- The increase of coordination between the custom and inspecting agency
- The facilitation of free movement of business, commodities and vehicles

We need to be prepared for the new order of competitiveness, where the access in the market is the basis of success. We must be opened, but we have to insist that even the others to be opened with us without prejudice. We need really to throw away the isolation and protectionism from our home, but at the same time we need to be more active to open the markets outside of each in our country. It is not a good practice the opening of some markets and closing of some others.

We are natural partners having e complementary economy with each other in the field of agriculture, but this can be achieved if we program as a priority the long term development towards the profits of the moment. We must join the efforts of EU for the restructuring of agricultural markets particularly for vegetables, meat, milk and their by-products.

The development of the system of wholesale markets and retailed markets, information system for agriculture markets, education and extension service, as well as consumer education are great challenges of the future.

CIHEAM with its long experience can offer a strong support and assistance in the process of integration of our agriculture and food sector for an access in the Market of EU countries exploiting the opportunities for several Albanian products.

Appreciating also the interventions of my honourable colleague Ministers, I am convinced that this meeting will give a new impact to the cooperation among our countries and will generate new ideas to cope with the challenges of globalization in order to undertake together concrete actions in support of the farmers and sustainable development of the rural areas .

Thank you.



## ALGERIE / ALGERIA

Abdelkader HADJAR

Chef de délégation - Ambassadeur d'Algérie en Egypte

---

*Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire général du CIHEAM,  
Messieurs les Ministres,  
Chers Collègues, Mesdames et Messieurs*

Je tiens à transmettre les amitiés ainsi que les vœux de succès de Monsieur le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Monsieur le Docteur Saïd BARKAT qui a été dans l'impossibilité d'être présent parmi nous.

Permettez-moi au nom de la délégation algérienne de présenter mes remerciements au Gouvernement Egyptien pour l'organisation de cette rencontre et en particulier à Monsieur le ministre de l'Agriculture et de la mise en valeur des terres, Monsieur Amin ABAZA, pour la qualité de son accueil et l'hospitalité qu'il nous a réservée.

Mes remerciements vont également à Monsieur le Président Mouïñ HAMZE du CIHEAM et à Monsieur le Secrétaire général, Bertrand HERVIEU ainsi qu'à tous les membres du CIHEAM pour leur contribution efficace à l'organisation de cette réunion qui constitue pour nos pays un cadre d'échanges et de dialogue.

*Mesdames et Messieurs,*

Les trois thèmes du débat retenus pour cette rencontre axés sur:

1. l'évolution des échanges agricoles et alimentaires en Méditerranée;
2. la promotion des politiques de développement rural autour du bassin méditerranéen;
3. la construction d'une politique commune de définition des standards de qualité des produits alimentaires méditerranéens;

représentent pour nous, pays méditerranéens de la rive sud, des sujets qui nous préoccupent pour répondre à l'impératif de sécurité alimentaire, de préservation des ressources naturelles et d'amélioration des conditions de vie des populations rurales dans le cadre de la mondialisation des échanges et de ses enjeux.

Je remercie tout particulièrement Monsieur Bertrand HERVIEU pour son excellente intervention focalisée sur la préoccupante fragilité de l'agriculture en Méditerranée et qui montre bien l'intérêt pour nous pays méditerranéens face aux inquiétudes qui nous gagnent, de nous organiser pour œuvrer tous ensemble à l'équilibre harmonieux de cette zone.

L'agriculture, comme l'a souligné Monsieur le Secrétaire général, occupe une place prépondérante et **stratégique** notamment dans les pays du Sud de la rive.

En Algérie, différents programmes structurants basés sur un développement durable et mettant en valeur les richesses naturelles de l'agriculture, les productions, les savoirs faire des différentes régions et les spécificités de chaque terroir, ont été mis en place depuis l'année 2000.

C'est ainsi que le secteur agricole et rural algérien revêt une dimension socio-économique importante:

1. la 3<sup>ème</sup> place dans le PIB après le secteur des hydrocarbures et celui des services ;
2. plus de 1.000.000 d'emplois créés entre 2001 et 2006,
3. occupe le plus de main d'œuvre en milieu rural soit 39% ;
4. 13 millions de ruraux soit 41% de la population totale et de surcroît jeune avec 75% de moins de 30 ans ;
5. 1.850.000 ménages ruraux répartis sur près de 1000 communes représentant environ 60% du nombre de communes totales.

*Mesdames et Messieurs,*

Monsieur le Secrétaire général nous invite à l'action sur la question cruciale que connaissent les pays du Sud à savoir celle de difficultés de coopération euro-méditerranéenne qui a conduit à des tensions et inégalités, situation qui a juste titre inquiète et interpelle tous les pays du bassin méditerranéen, dix ans après la déclaration de Barcelone.

Les enjeux politiques et commerciaux sont effectivement forts entre les pays qui appartiennent à un même espace homogène dont les productions agricoles s'avèrent être dans le cadre de nos échanges un motif d'incompréhension et de divergence.

Comme Monsieur le Ministre Saïd BARKAT le proposait dans son intervention de la 5<sup>ème</sup> Conférence des Ministres de décembre 2004, «*il est de notre devoir d'œuvrer ensemble pour contourner cet obstacle et jeter les bases d'une stratégie commune*».

Les statistiques de la FAO qui classe l'Algérie parmi les 20 derniers pays pour les exportations (part de l'agriculture totale/marchandise totale) ainsi que le niveau des échanges commerciaux et les chiffres relatifs à la balance commerciale des produits alimentaires entre l'Algérie et les pays de l'UE qui restent nos principaux partenaires, illustrent bien cet état de fait et force est de constater que la libéralisation reste très modérée.

Compte tenu d'un marché intérieur saturé, il est évident que l'expansion et le développement du secteur agricole en Algérie restent tributaires du développement du courant d'échanges avec les pays traditionnels du Bassin Méditerranéen.

La facilitation de l'accès aux marchés et leur ouverture est une nécessité pour permettre au secteur agricole de jouer son rôle de régulateur et de pourvoyeur d'emplois ce qui assurerait une relative stabilité des populations et une amélioration des conditions de vie.

La décision prise en novembre 2005 par l'Union européenne (UE) d'ouvrir les négociations avec les pays partenaires méditerranéens (PPM) sur la libéralisation des échanges agricoles, que nous considérons comme un premier signe favorable pour lutter ensemble contre les défis qui se posent à la région y compris pour l'UE, comporte comme le souligne Monsieur le Secrétaire général des enjeux et des risques qu'il conviendra de bien analyser et de bien maîtriser pour éviter de graves dysfonctionnements et favoriser l'aboutissement vers un modèle d'alliance et de convergence entre les parties.

C'est bien entendu le cas de l'Algérie qui doit mener à bien, dans un esprit de concertation partenariale, les défis de:

1. sécurité alimentaire;
2. lutte contre la pauvreté;
3. développement des espaces ruraux;
4. maîtrise du processus d'urbanisation et de littoralisation;
5. modernisation du secteur agricole.

*Mesdames et Messieurs,*

L'Algérie adhère aux recommandations développées par le CIHEAM, mais demande que l'on mette à profit:

1. les synergies des actions et des modèles développés pour pouvoir bénéficier du capital expérience des partenaires par un échange;
2. mais aussi, tirer les enseignements nécessaires issus des spécificités socio-économiques, telle que la nôtre, qui est liée à son économie de transition;
3. la contribution du CIHEAM dans le domaine de la formation, de la recherche et de l'expertise pour renforcer les capacités nationales dans des domaines identifiés.

L'Algérie recommande que l'UE participe:

1. **dans le domaine de la production de produits agricoles et alimentaires en Méditerranée, de leur qualité et certification:**
  - par le soutien à la mise en place des instruments de veille et de régulation du potentiel des marchés domestiques;
  - par l'appui à l'organisation et la création d'organismes de certification et de formation d'auditeurs qualité;
  - au renforcement des capacités et des moyens d'analyse et de certification des produits agricoles ;
2. **dans le domaine du développement rural durable avec la participation active des populations:**
  - au renforcement des capacités nationales dans les domaines de l'animation du développement rural, de la conception, de l'évaluation de projets et des techniques participatives.

Je vous remercie de votre aimable attention.



## ESPAGNE / SPAIN

Elena ESPINOSA MANGANA

Minister of Agriculture, Fisheries and Food

---

To the Ministers, EU agriculture commissioner, President and General Secretary of the CIHEAM, delegations present and representative of the international organizations, good morning

Firstly, I would like to thank the Egyptian Government for its hospitality and congratulate it for the excellent organization of this 6<sup>th</sup> meeting of the Council of Ministers of Agriculture of the CIHEAM state members.

### **THE MEDITERRANEAN AND THE SPANISH COLLABORATION IN THE TRAINING AREA**

For my Government, the Mediterranean is a priority area and, as you know, the President Zapatero is one of the main promoters of the **Alliance of Civilizations**.

It is a tool of bringing closer, dialogue and collaboration between the nations, which allow to move forward in the solution of problems which are also present in the Mediterranean area.

I am convinced that the agriculture, on the one hand, as main component of a rural development and of economic growth, and the CIHEAM, on the other hand, as a tool to facilitate this euro Mediterranean dialogue, have a very important role to play.

Spain has been contributing since the creation of the **Mediterranean Agronomic Institute of Zaragoza**, in 1969, to the training of agrarian framework of the countries of both banks of the Mediterranean.

So far, nearly 11,000 pupils, in majority from south and eastern banks countries, have been integrated in the Aula Dei Campus of Zaragoza.

These figures show the existence of a process of knowledge exchange, to be understood in its wider sense (academic, linguistic, cultural and historical).

## **EURO MEDITERRANEAN COOPERATION**

Communication, Training and International Cooperation constitute essential mainstays on which the relation of our countries must be consolidated.

Regarding the International Cooperation, my country is making an important effort in this field.

The proof of that is the budgetary growth the **Spanish Government achieves with a growing annual** contribution which currently represents 0.35% of our GDP and which shall reach in 2013 0.7% in compliance with the international commitment assumed by Spain.

Moreover, within the framework of the cooperation and of Euro Mediterranean relations we have a first-rate referent. In November 1995, in **Barcelona**, and under the Spanish Presidency of the Union, the Process which bears its name was launched.

This process stimulated the relations between the EU and the other nations along the Mediterranean and, since, has constituted an essential framework of all the initiatives which were made in this field.

Among other things, the new global orientation given to the **reviews of the agricultural Protocols to the Euro Mediterranean Association Agreements**, and the development of the European Neighbourhood Policy.

All this configures a new step in the agricultural Euromed relations, confirming the will proclaimed in Barcelona to cooperate in the modernization and restructuration of agriculture and in the promotion of an integrated rural development.

In a world context in which there are more and more challenges, we also have to redouble our effort to obtain an harmonious development of the region and to contribute to the accomplishment of the peace and prosperity goals in the Mediterranean bedpan.

## **RURAL DEVELOPMENT**

May I come back on the important issue of Rural Development, without which we could not conceive a management and an effective laying-out of the territory, and the permanent development of rural areas.

There are important challenges to face for the Mediterranean rural world. The most serious problem, in my opinion, **is the depopulation and the desertification of the territory**.

The main causes are the absence of sufficient economic activity, adverse climatic conditions and lack of basic recourse such as water.

Moreover, the rural areas are disadvantaged compared to the other services offered by the urban areas.

Nevertheless, **the rural world potential** is very big, there are opportunities for the diversification of economic activities. Moreover, it is in a privileged position regarding its wealth in biodiversity, landscape and natural resources.

For all that was said, the **rural development is a fundamental policy** on an economic, social and environmental point of view for the countries of the Mediterranean basin.

You have to encourage the exchange of experiences and the participation of the agents involved in the rural development.

The common challenges and opportunities in the rural Mediterranean world may be approached in a more productive manner through the **exchange of experiences between the countries** of this area.

Spain considers it is important to unite the national networks of rural development and the CIHEAM is in a privileged position to play this role.

## **FOOD-PROCESSING QUALITY**

I would like to refer to another subject very important which concerns us today: the food-processing quality.

In preceding ministerial meeting of the CIHEAM we pointed out the importance to increase the value of the Mediterranean products through the promotion and the development of their quality and security.

Today, the European food-processing production is submitted to new restrictions, derived from the social requirements, such as hygiene, the animal health and the following (traceability) of productions.

**The European Food Safety Authority** is the institution which watches on the efficiency of this model.

The elaboration of a Mediterranean strategy of definition of quality products should be prepared in the context of the Agency in order to guarantee its validity and its strictness.

On the other hand, an essential criterion for the quality of food is the origin and the elaboration method.

With these principles, the European Union maintains a system of protection of quality products distinguished by the designations **Protected Denomination of Origin (PDO), Protected Geographical Indication (PGI), and quality wines produced in a determined region (Q.W.P.D.R).**

This protection system has a special interest to point out the products quality of the countries surrounding us, due to the diversity of food which in the Mediterranean basin is traditionally linked to determined geographical areas.

Spain holds the third rank in the European Union in relation with the number of quality denominations the production of which considerably grew these last years.

I would not forget the production of **environmental products** which has a double interest. On the one hand, a different quality because they are products obtained without the use of chemical substances synthesis, and on the other hand its production process is respectful of the environment.

Finally, I would not forget the Mediterranean Diet, model of varying, equilibrated, healthy, beneficial and quality diet, recognized by the World Health Organization and by the FAO.

According to the information obtained by my Ministry, important changes happened in the food habit of the Spanish, what gives rise to some estrangement from the Mediterranean Diet. This is a more and more common problem in the countries surrounding us.

The administrative policy starts to lead campaigns for the defence of the Mediterranean Diet through debates in national, community and international forum; the support and development of investments in R&D; the diffusion and the promotion of Mediterranean products and the support to public and private initiatives.

## **CONCLUSION**

Ministries and participating Delegations, once more through the CIHEAM, we have the opportunity to debate on these important issues which will possibly determine the opportunities of the future agricultural and food sector in our countries.

The exchange of experiences and information, cornerstone of the CIHEAM activity, will allow us to go ahead with more security and determination in the best policies for agriculture, with the purpose to turn our common Mediterranean Region into a more prosperous and habitable area for the future generations.

Thank you for your attention.



## FRANCE

Dominique BUSSEREAU

Ministre de l'Agriculture et de la Pêche

---

*Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les ministres, chers collègues,*

*Permettez-moi pour commencer d'adresser mes remerciements à notre collègue égyptien Amin ABAZA, non seulement pour l'organisation de cette importante réunion, mais également pour son chaleureux accueil d'hier soir.*

### **LES CONSTATS**

Il y a deux ans, lors de notre précédente réunion qui s'était tenue à Paris, nous avons relevé ensemble un certain nombre de tendances auxquelles nous devons faire face :

- J'évoquerai en premier lieu l'évolution démographique qui devrait conduire à une forte croissance de la population dans les pays de la Méditerranée de l'Est et du Sud. Cette croissance connaît un rythme très rapide, si bien que les structures économiques et sociales des pays concernés n'ont pas toujours le temps de s'adapter, notamment pour créer suffisamment d'emplois. Cette situation crée un certain nombre de défis qu'il nous appartient à tous de relever: les migrations s'accroissent, et si ces échanges sont d'abord une source d'enrichissement mutuel, ils peuvent être aussi la source de profonds déséquilibres, voire de danger, en particulier pour les migrants eux-mêmes.
- En second lieu, et malgré tous nos efforts communs, la situation alimentaire des pays du sud et de l'est de la Méditerranée continue à se dégrader. Le dernier rapport sur la sécurité alimentaire présenté par la FAO faisait état d'une situation préoccupante dans certains pays: le nombre de personnes souffrant de la faim reste très élevé, et ce malgré les politiques de développement rural engagées dans un certain nombre de pays. Assurer une alimentation en quantité suffisante d'aliments sains et adaptés aux régimes alimentaires pour une population croissante, et garantir des prix accessibles au plus grand nombre, reste une priorité.
- Ceci me mène au dernier point de ce constat. La dépendance alimentaire est devenue chronique puisque un certain nombre de pays de l'est et du sud de la Méditerranée sont

contraints d'importer massivement des produits de l'étranger, et en particulier des céréales. La balance commerciale agricole d'un certain nombre de pays s'est donc considérablement dégradée tandis que les échanges se sont fortement concentrés. Les importations de produits agricoles et transformés sont assurées pour près de la moitié par seulement cinq pays: les Etats-Unis, la France, le Canada, l'Argentine et l'Australie. Dans de telles conditions, réfléchir à des politiques de développement agricole et rural est indispensable.

## **ACCROISSEMENT ET DÉVELOPPEMENT DES ÉCHANGES**

La question des échanges agricoles et agro-alimentaires est bien une question vitale pour la plupart des pays de la Méditerranée. Pour la France, cette seule raison suffit à justifier que le processus de libéralisation des échanges agricoles et agro-alimentaires qui a été lancé notamment dans le cadre de l'OMC soit organisé de façon pragmatique et non pas dogmatique. Ainsi, et c'est pour moi une observation de bon sens, tant que tous les pays ne sont pas compétitifs, la libéralisation doit d'abord être encouragée dans un cadre sous-régional: c'est la voie qui a été choisie dans le cadre du Processus de Barcelone.

L'expérience montre que les échanges commerciaux se développent de façon plus équitable dans le cadre d'espaces économiques régionaux s'appuyant sur les complémentarités productives entre des pays présentant des économies de taille et de niveau de développement équivalents, sinon assez proches. Des échanges commerciaux régionaux dynamiques permettent également de renforcer l'interdépendance entre les pays et par là-même de contribuer à la stabilité politique et à la paix entre les peuples.

C'est le modèle que nous souhaitons pour l'espace méditerranéen à l'horizon de 2010: lors du 10ème anniversaire du partenariat Euro-méditerranéen, en novembre 2005, les partenaires ont renouvelé leur engagement de réaliser une zone de libre-échange Euro-méditerranéenne d'ici 2010. Pour progresser vers cet objectif, nous devons privilégier une vision pragmatique, plutôt que dogmatique, de la libéralisation des échanges. Cela suppose non pas une libéralisation à l'aveugle des deux côtés de la Méditerranée, mais une prise en compte réaliste des sensibilités de chacun, côté Nord comme côté Sud. Au final, il s'agit d'aboutir à des accords qui donnent à chaque pays du Nord comme du Sud la possibilité de pérenniser ses filières agricoles par une politique adaptée, avec au besoin des mesures d'accompagnement spécifiques, axées sur l'aide au commerce mais aussi sur le développement rural.

## **DÉVELOPPEMENT RURAL DURABLE**

L'histoire de la politique agricole européenne montre combien a été et est encore importante la prise en compte du développement rural. Celui-ci recouvre plusieurs dimensions. La première est à l'échelle internationale: la France s'est engagé lors de la Conférence de Rio à respecter l'impératif de développement durable, c'est-à-dire d'un développement fondé sur la gestion et la préservation de ressources qui sont souvent rares et fragiles dans nos pays de la Méditerranée, mais sans remettre en cause les priorités économiques et sociales des pays, et en particulier la lutte contre la pauvreté.

Le développement rural a également une dimension régionale: les pays de l'est et du sud de la Méditerranée ne peuvent faire l'économie d'une réflexion commune et d'axes d'action communs. L'UE s'est d'ailleurs engagée à les y aider en mobilisant son nouvel instrument de coopération, l'instrument européen de voisinage et de partenariat pour financer des aides dans le domaine du développement rural. La France veillera attentivement à ce que le développement rural soit bien un des axes privilégiés de la coopération de l'UE avec les pays de la Méditerranée.

Enfin, j'aimerais également souligner ici plus particulièrement la dimension locale du développement rural. Le CIHEAM a organisé ici-même au Caire en février dernier un séminaire international sur les politiques de développement rural durable en Méditerranée ; l'une des conclusions de ce séminaire, à laquelle je ne peux que me ranger, était que les territoires constituent bien un niveau pertinent d'action. Dans ce cadre, nous encourageons depuis quelques années déjà la coopération décentralisée: celle-ci est plus adaptée à la nature et aux exigences des politiques de développement rural, par la proximité avec les acteurs et la flexibilité qu'elle peut avoir. Il semble en effet indispensable de mettre davantage en relation les acteurs de terrain, en particulier ceux de la société civile qui jouent un rôle de plus en plus décisif de part et d'autre de la Méditerranée.

## **VALORISATION DES PRODUITS MÉDITERRANÉENS PAR LEUR QUALITÉ ET LEUR IDENTITÉ**

La France est, comme vous le savez, particulièrement attachée à la notion de terroir qui pour nous a une dimension culturelle et identitaire qui reflète directement la société humaine qui le valorise. Nous sommes donc particulièrement attachés à défendre et à promouvoir une politique active en matière d'indications géographiques et de qualité des produits agricoles.

L'histoire de la Méditerranée, par la diversité des peuples et des cultures, a forgé une alimentation unique par sa grande diversité. Or, ces produits méditerranéens sont maintenant de plus en plus populaires, grâce en particulier à leur variété et à leur qualité nutritionnelle. Face à une certaine forme d'uniformisation des modes de production et de consommation, à nous de tirer parti de cette spécificité méditerranéenne en préservant la qualité et la variété de nos produits. C'est également un atout majeur pour la conquête de nouveaux marchés plus rémunérateurs pour nos producteurs. A cette fin, il nous faut poursuivre nos actions communes et il me semble que nos efforts doivent privilégier les deux axes suivants:

- Retirer un avantage économique de la qualité des produits. Les consommateurs sont de plus en plus sensibles à l'authenticité des produits et à leur spécificité: Le développement d'une agriculture de qualité, encadrée par un dispositif législatif et réglementaire rigoureux constitue une voie de sécurisation de l'identité méditerranéenne ;
- Réduire le déséquilibre entre Nord et Sud de la Méditerranée en matière de normes sanitaires et de contrôles. C'est là un axe important de l'effort de coopération que mène déjà la France, mais nous souhaitons également renforcer l'information mutuelle et l'harmonisation des méthodes de contrôle. En effet, c'est à ces conditions que les normes de qualité ne seront plus vécues comme un handicap à la commercialisation mais comme une garantie d'accès au marché.

## **CIHEAM**

Le CIHEAM joue un rôle éminent de forum dans tous ces domaines et je voudrais féliciter les responsables du CIHEAM pour la qualité des travaux et des actions déjà réalisés sur ces sujets.

Par ce rôle d'analyse, d'élaboration et diffusion des connaissances et de facilitation des échanges sur ces questions, le CIHEAM remplit une de ses missions essentielles. Il doit aussi rester un instrument important dans le cadre du renforcement de la coopération en matière agricole et rurale entre les deux rives de la Méditerranée.

Dans ce cadre, le CIHEAM a un rôle majeur à jouer dans les différents chantiers que je viens d'énumérer et les propositions qu'il a déjà faites me semblent très prometteuses. J'en citerais deux :

- l'organisation en 2007, en liaison avec l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments, d'un forum méditerranéen sur la question de la qualité des produits agricoles méditerranéens et de la promotion des produits du terroir ;
- la transformation de son Observatoire en un outil majeur de connaissances et d'échanges de point de vues sur l'évolution de la région, en particulier en créant en son sein un répertoire des expériences de développement rural en Méditerranée.

Je voudrais conclure en vous rappelant que la France reste extrêmement attachée au développement de cet espace méditerranéen. Je puis vous assurer que vous pouvez compter sur mon ministère pour y conduire une politique active et déterminée.

Je vous remercie.



## GRECE / GREECE

Evangelos BASSIAKOS

Minister of Rural Development and Food

---

*Mr President,  
Dear Colleagues, Ladies and Gentlemen,*

Allow me, first, to express my full appreciation and gratitude to the Egyptian Government and in particular, to Mr Amin ABAZA, the Minister of Agriculture of Egypt, for hosting this meeting and for the great hospitality, displayed to all of us.

Concerning the three topics, on which CIHEAM has invited us to express our views, I am pleased to make the following comments.

### **1. DEVELOPMENT OF FOOD AND AGRICULTURAL TRADE IN MEDITERRANEAN COUNTRIES**

As a matter of fact, the Euro-Mediterranean relations and the multilateral trade liberalization are two separate framework procedures, which are evolving alongside even though aiming at different targets. Admittedly, the Euro-Mediterranean partnership seems to have wider objectives and aspirations. In this respect, we understand that the mutual concessions towards speeding up trade liberalization are only one component of it.

Agriculture plays a central role in the Euro-Mediterranean Agreement, as well as in the multilateral trade negotiations. Opening up the market access is, nowadays, a necessity at both peripheral and multilateral level. Bearing this in mind, the crucial question is not any more how to inhibit the mutual opening of markets, which in my opinion is beneficial to all, but how we can reach this result in a balanced way, taking into consideration the sensitivities of all parts and the need for a smooth adjustment, without big economic and social impact.

On the other hand, the perspective of achieving a free trade zone in the Mediterranean region brings a very important prerequisite on the table. In my opinion, we need to elaborate a common framework regarding the legislation, in particular on sanitary and phyto-sanitary issues, and develop exchange of information and know-how on safety and quality standards.

The Mediterranean Sea is undoubtedly our common heritage; it connects rather than divide our countries. Above all, it facilitates trade between the three continents.

In this respect, and although there are opposing interests between countries which produce similar products for the same markets, I think that, one of our highest priorities should be to look for ways to overcome this intra-competitiveness.

## **2. STRENGTHENING OF RURAL DEVELOPMENT POLICIES**

I think it is of utmost importance for all the countries of the Mediterranean Basin, to identify and develop actions which would enable us to achieve a continuous improvement of quality of life for current as well as for future generations. Such an endeavour implies that we move on the paths of sustainable development of the sector, aiming at the economic viability of the agricultural activity, social cohesion and sustainable management of natural resources.

We should focus, in particular, to the creation of sustainable communities, which would be able to manage and use resources efficiently and to evolve the ecological and social innovation potential of our economies.

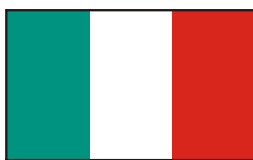
One way of achieving a more effective and rational management of rural resources could be the formation of a strategy for the promotion of the Mediterranean diet model on a worldwide scale. After all, the food crises that have emerged several times in the recent past are posing severe threats on human health and have made such a perspective even more important.

Indeed, this model could become a prominent comparative advantage for our geographical area, as it is based on products with high quality values. Even if food consumption patterns are gradually being changed in several countries of our region, I prefer to keep my optimism up and believe in the potential of our tradition and culture, which continue to resist.

## **3. QUALITY STANDARDS FOR MEDITERRANEAN FOOD PRODUCTS**

On this important issue, I believe that all Mediterranean countries could adopt a common framework on the main factors of standardization, such as packaging and controls for food safety and hygiene, so that the consumers' health is safeguarded.

If we wish to respond effectively to consumers' preferences, the continuous training of farmers on modern practices, as regards the methods of production, should be a high priority policy. In this respect, we could focus on setting up well organized quality control services, within a Mediterranean network, facilitating the continuous exchange of know-how. Certainly, the improvement of products quality facilitates largely the food trade, given that, within the EU at least, consumers' preferences change rapidly towards food products made within strict standards and institutionalized qualities.



## ITALIE / ITALY

Paolo DE CASTRO

Minister of Agriculture, Food policies and Forestry

---

*Dear Amin, Dear Mouin,  
Dear Colleagues,  
Dear Secretary General of the CIHEAM,  
Dear Ladies and Gentlemen,*

It is for me a great honour, after having listened to the opening intervention of the Minister of Agriculture Amin ABAZA who I would like to thank for his hospitality, to intervene during the works of this 7<sup>th</sup> meeting of the Ministers of Agriculture of CIHEAM member Countries.

I was already pleased to chair the works of the first meeting held in Rome on 11<sup>th</sup> May 1999, and today I wish to confirm and to testify the commitment of the Italian Government in supporting and fostering the development of the relationships with the Countries within the Mediterranean region which is a strategic region for the future of Europe since it is today committed in restoring its economic, political and cultural key relationships that will allow the Mediterranean third Countries to become primary players of the development of world exchanges.

In this framework, I remember that despite the wide action begun since November 1995 for implementing the European-Mediterranean partnership, the cooperation between the two shores of the Mediterranean is to necessarily be intensified through the creation of synergies concerning employment, technical assistance, food quality and safety, promotion and exploitation of Mediterranean agriculture and Mediterranean diet and also through convergent positions to be shown in the framework of the multilateral aspects of the WTO.

The cooperation between Europe and the other Mediterranean countries it is a goal of the Italian government. The Italian Government will make all effort to strength the European policy in sustaining the political and economic support to the south Mediterranean countries. This address it will represent a must after the enlargement of the EU to the east countries.

The Italian government is strongly involved in sustain the peace process in the area where conflicts are present. In Lebanon it is engaged to rebuild infrastructures and to foster the economic development. For the agriculture sector, the President PRODI established a Task

force, headed by my Ministry, to identify interventions and strategies to reactivate the agriculture sector. In this regard IAM of Bari play a role in the identification of the main area where activities should be implemented.

To the south and east Mediterranean countries, technical assistance is needed in order to effectively face the agricultural challenges for irrigating lands, fighting desertification, cultivating the varieties most fitting soil and weather conditions or digging lands using specialized agricultural machineries.

It is therefore clear that for an effective technical assistance it is necessary to have suitable financial resources which could be provided by the European Commission to the Mediterranean third Countries; resources that could be identified in the frame of the new European Neighbourhood Policies Instrument that from 2007 will characterize the EU interventions in the Mediterranean basin.

In this regard, I invite the European Commissioner Mariann FISCHER-BOEL to support this request in the frame of the Commission activities.

Food safety and quality, the enhancement and the promotion of the Mediterranean diet, the harmonization of the safety standards are further actions to be implemented for progressively lining up the agriculture of southern shore to the European agricultural standards.

The enhancement of a joint research to control the plant disease could represent a challenge to establish a common regional programme with the support of the European Union. For a specific programme could be charge the CIHEAM that in collaboration with the national phytosanitary services, the Universities and other organization could perform activities to free movement of plant production.

It is therefore necessary to assist our Mediterranean partners in creating the necessary analysis laboratories and certification organisms as well as organisms for the selection of typical products of the Mediterranean area.

The organic agriculture productions are an opportunity for the Mediterranean countries. Italy is a leader in Europe with the highest number of farmer and surface devoted to the organic production.

In the last meeting of the Mediterranean Organic Agriculture Network (MOAN), organized by IAM.Bari in November, 20 Countries were represented. The Network charge the IAM.Bari to promote the identities and specificities on the Mediterranean productions establishing a common strategy among scientific and ministerial institutions.

To conclude, I already mentioned one of the most delicate aspects for safeguarding agriculture in the Mediterranean third Countries: the need of holding convergent positions within the WTO in the current multilateral process of the Doha Round for exchanges liberalization.

Fundamental mutual interests both of CIHEAM Members and of northern/southern shores are at stake.

The current tariff preferential concessions the European Union grants to the Mediterranean third Countries through the Association agreements following the Barcelona Declaration, risk to be erased by the general reduction of customs duties penalising the tariff lines of products included in the lowest bands of the band formula of the Doha Round.

Because of these tariff reductions, the Mediterranean productions -mainly fruit and vegetables- will not be able to compete with similar productions from Latin-American Countries or South Africa or most of Asian Countries.

Finding a solution to the problem of preferences erosion must be a common imperative for all CIHEAM Members who must be unite within the WTO framework in defending the presence of agriculture in lands which are particularly disadvantaged for their climatic or environmental natural conditions.

I believe that the cooperation among our countries, the training, the research, the harmonization of standard, the improvement of the cropping system are a common goals. The CIHEAM through the four Institutes has shown a great capacity in organizing human resources and activating common process of development based on the training, research and cooperation.

*Ladies and Gentlemen,*

To conclude my intervention, I believe and wish that, if we succeed in managing together the problems of the relationships among our agricultures, we can also believe in the concrete possibility of being able to progressively establish a common area of growth and peace between the two Mediterranean shores.



## LIBAN / LEBANON

Ali HALABI

Chef de délégation - Chargé d'Affaires à l'Ambassade du Liban en Egypte

---

*M. Amin ABAZA, ministre de l'Agriculture et de la mise en valeur des terres de l'Egypte, MM. les ministres de l'Agriculture, Haut Commissaire et Chefs de délégation des pays membres du CIHEAM, Monsieur le professeur Mouin HAMZE, Président du CIHEAM. Chers amis du CIHEAM et des Organisations internationales présentes,*

1. C'est un grand honneur et une grande responsabilité d'intervenir, au nom de la République Libanaise, à cette sixième conférence des ministres de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM.
2. En effet, c'est au nom d'un pays meurtri par une guerre dévastatrice et qui continue de vivre des moments de grandes tensions et de précarité, que je m'adresse à votre honorable audience.
3. L'attaque Israélienne de Juillet-Août 2006, contre le Liban, qualifiée, par plusieurs agences de presse mondiales, de folie meurtrière, a eu en l'espace de 33 jours d'extrême violence, les conséquences suivantes:
  - 1084 victimes dont 40% sont des enfants;
  - 3700 blessés graves;
  - 973 334 déplacés dont 220 000 qui ont quitté le pays;
  - 630 Km de routes endommagées;
  - 145 ponts détruits;
  - 30000 maisons désintégrées voire volatilisées;
  - 50000 personnes sans foyer. (Tableau 1)
4. Les dégâts matériels eux se chiffrent par milliards de dollars américains.

En ce qui concerne les dommages directs, les pertes sont estimées à 2.464 milliards de dollars, et sont réparties sur les secteurs des transports, de l'électricité, des télécommunications, de l'eau, de l'industrie etc.(Tableau 2)

Les dommages indirects sont estimés à plus de 7 milliards de dollars touchant

essentiellement les secteurs du tourisme, des investissements, de l'export et du commerce. (Tableau 3)

5. Dans son rapport, daté du début de cette semaine, la FAO estime à 280 millions de dollars les pertes du seul secteur de l'agriculture, suite aux hostilités décrites ci dessus.

Le ministère libanais de l'Agriculture dans un rapport d'expertise, de cette semaine aussi, fait état des dommages suivants:

- Un bombardement direct des terres, des fermes, des équipements ainsi que d'une très grande partie de l'infrastructure agricole et de la transformation agricole ;
- Une destruction massive des plantations, des fermes et des serres ;
- Une impossibilité d'accès a la totalité des exploitations sur plus d'un mois, avec une interruption de tout entretien direct ou indirect, avec en surplus une impossibilité d'accès continue sur plus de 25% de ces terres a cause des bombes à fragmentation (clusters bombs) interdites par les conventions internationales. (Tableau 4)

Je note que dans le meilleur des délais 95% de ces terres ne seront opérationnels que fin 2008.

Le même rapport aboutit aux estimations des pertes suivantes: (Tableau 5)

- 232 millions de dollars pour le secteur des produits agricoles
- 21,9 millions de dollars pour le secteur du bétail
- 9,7 millions de dollars pour le secteur de la pêche
- 15,9 millions de dollars pour le secteur forestier.

Soit approximativement le même résultat que l'estimation faite par la FAO.

6. De ce fait et suite à ce qui précède, le Liban devra dans l'urgence relever les défis résultant de cette guerre menée contre lui, en plus des autres défis émergents des thématiques de cette honorable 6eme réunion des ministres des pays membres du CIHEAM.

A ce niveau, Le Liban avait amorcé depuis le début du troisième millénaire une politique agricole basée essentiellement, sur la prise en considération des bouleversements survenus dans les modes de consommation alimentaire au sein de l'espace méditerranéen, arabe et international, et basée aussi sur la prise de conscience concernant la sécurité alimentaire, la qualité des produits, la politique rurale, forestière et celle de la pêche.

Cette nouvelle politique voulait en même temps faire face à plusieurs défis à savoir l'application du processus de Barcelone, du traité de coopération avec la Communauté européenne, et enfin la procédure d'adhésion du Liban à l'Organisation Mondiale du Commerce.

7. Dans un espace méditerranéen destiné inexorablement, mais à moyen et long terme, à la libéralisation des échanges agricoles, le Liban avait déjà entrepris une longue marche pour l'établissement de règles de productions basées sur les spécificités suivantes:

- a- Une production conforme aux normes internationales telles que définies dans le Codex alimentarius et de ce fait une grande politique de conformité de la production avait été

entreprise par le Ministère de l'agriculture, mais aussi par deux institutions spécialisées la Colibac (Institut national pour la conformité des produits) et la Libnor (Institut libanais des normes - NL).

b- Une production susceptible de commercialisation conformément à la demande des marchés d'exportations.

c- Une production susceptible de permettre au Liban de garder le même taux d'exportation agricole ou même de l'améliorer d'autant plus que ces exportations sont extrêmement stratégiques pour l'économie nationale.

8. Par ailleurs, le développement rural reste pour le Liban un enjeu majeur, surtout après les événements tragiques de l'été. La population rurale libanaise, déjà en forte régression suivant les chiffres des nations unies sur l'évolution des populations, se trouve aujourd'hui dans un état d'urgence engendrant un exode rural massif dont les séquelles dépasseront inexorablement les frontières libanaises.

A ce fléau, sont venues s'ajouter deux dégradations environnementales majeures: la première touchant actuellement la côte Est de la Méditerranée, suite à la marée noire déclenchée par les bombardements Israéliens, la seconde se définissant par une dégradation rurale non conventionnelle, celle des bombes à fragmentations et autres engins destructeurs telles que mines personnelles ou contre véhicules qui infestent les champs, les montagnes et les plaines.

9. Déjà, comme l'avait soulignée la précédente réunion des Ministres, les politiques de développement rural étaient fragiles et supposaient des efforts de coopération entre les différentes parties de la rive de la Méditerranée. De ce fait l'action à entreprendre devra être plus ferme et l'effort entrepris par le CIHEAM pour promouvoir les politiques de développement de coopération et de voisinage devra être soutenue fermement par tous les états membres.

10. Enfin, la libéralisation des échanges agricoles, promise pour l'avenir, ne devra pas se faire au détriment des pays du sud et de l'est de la Méditerranée, qui ne pourront pas soutenir et protéger leurs agricultures comme le font encore aujourd'hui certains des pays riches.

Les standards de qualité et les normes requis doivent être considérés d'une manière objective et équitable. Une libéralisation ne doit jamais être le corollaire d'un appauvrissement des plus pauvres et un enrichissement des plus riches. La libéralisation devra au contraire favoriser l'exportation des produits à faible coût, réduire les prix pour les plus démunis, doper la production de la population paysanne et freiner ainsi le chômage et l'exode rural.

11. Excellences, Mesdames et Messieurs, permettez-moi de conclure le mot du Liban, par un chaleureux remerciement à notre hôte son Excellence M. Amin Abaza, ministre égyptien de l'Agriculture, ainsi qu'au CIHEAM qui a confirmé au fil des années, son statut d'institution majeure du bassin méditerranéen qui forme, développe et rassemble les interlocuteurs de ce bassin dans un souci d'harmonie, de savoir-faire et d'équilibre, tous nécessaires pour relever les défis actuels. Enfin, je remercie tous les amis du Liban pour leur soutien, dans ces moments difficiles.

Tableau 1: Humanitarian Fact Sheet (UNIFIL): 34 Days of War on Lebanon

Lebanese killed	1084 (40% Children)*
Lebanese wounded	3700
Displaced citizens	973 334 (including 220 000 that have left the country)
Roads damaged	630 km
Bridges destroyed	145
Housing units disintegrated	30 000
Homeless	50 000

Tableau 2: Preliminary figures reveal following damage to infrastructure

Division	Approximate Damages (Million USD)
Transportation	404
Electricity	208
Telecommunications	99
Water	74
Housing and Trade Organizations	1.464
Industrial Organizations	190
Gas Stations	10
Military infrastructure	16
Total	2.464

Tableau 3: Estimated and indirect losses

Direct losses	\$ 2.5 billion
Loss of expected revenues from tourism	\$ 3 billion
Expected investments non-realized	\$ 2 billion
Decrease in export income	\$ 200 million
Decrease in general revenues incomings	\$ 66.3 million
Decrease in economic growth	\$ 1.1 billion
Total loss	\$ 9.5 billion

Tableau 4: Cluster Bomb Contaminated area

Crop	% Of cultivated land	Agricultural land (ha)
Citrus & Banana	16	1 800
Field crops	10	7 400
Grazing areas	7	3 500
Olive	3	250

Tableau 5: Assessment of damage and losses to crops, livestock, fisheries and forestry  
(US\$ million)

Crops	232.0
Livestock	21.9
Fisheries	9.7
Forestry	15.9
Grand Total	279.5



## MALTE / MALTA

George PULLICINO

Minister for Rural Affairs and the Environment

---

It is indeed an honour to address this high level meeting for member countries of CIHEAM. This meeting in Cairo provides us, as Mediterranean partners to reflect on issues of common interest, most important of which is the forthcoming constitution of a Euro-Mediterranean space and the need for integration of agriculture and its ancillary food sectors in achieving this goal.

Embarking on this goal raises a number of issues that are central to development and growth economics. These are:

- 1) that agriculture in each respective country be given its due relevance with respect to balanced economic growth. In this regard, for most countries in the Mediterranean region, the food national self-sufficiency rates, at technically and economically feasible levels, should be given its due importance in policy formulation;
- 2) that agriculture, and the food chain be given the opportunity of gains in efficiency and hence productivity where qualitative improvements combine with food safety. In these respects, agriculture should seek ways and means of diversification in tandem with other sectors in the economy. Progress achieved on such fronts would contain and possibly buffer the effects of trade liberalization in the Mediterranean;
- 3) that the development of agriculture and the promotion of its policies should serve the wider aspirations of both society and the operators in agriculture. Hence, agriculture should be viewed as part and parcel of the wider environment calling forth, in the planning and programming stages, the device and design of the appropriate rural development interventions that serve at once the needs of the agricultural operator and societal aspirations.

If there is an agreement on these three salient considerations, then the focus in future for a on agriculture in the constitution of a Euro-Mediterranean space will be sustainable rural development where one can evaluate and discuss the sustainability of new modes of agricultural development as well as the situation analysis in the various agricultural sectors and agro-food industries with respect to overall change in both quantitative and qualitative terms.

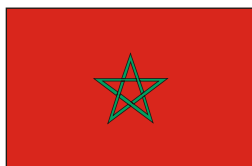
These considerations are very much in line with the initiatives already undertaken in the 1996 Valencia Plan of Action and subsequently in the landmark 2002 Venice conference.

It need hardly be emphasized that such work will progressively facilitate the trade liberalization process for agriculture within the Euro-Mediterranean context in so far as market access with its modalities can better serve mutual benefits which any trade liberalization initiative seeks to achieve.

*Mr Chairman,*

The considerations delineated above derive very much from the experiences and lessons we have had with respect to development and promotion of agricultural policies in Malta.

I hardly need to mention that Malta, being an Island, has a small agricultural production base. Nonetheless, it has a well balanced integrated structure comprising a cropping and horticulture sector, a dairy, livestock and animal husbandry sector, and a network of marketing, distribution and processing. Agriculture in Malta today contributes around 2% of the gross domestic product. Over these last ten years our focus has been on structural change and reforms as the fundamental direction of policy management. In this regard it is felt that the sub-sectors we need will, through their adaptation time period, demonstrate new vigour and contribute new freshness, generating new links between producer and consumer towards the sharing of a better quality of life for everyone. It is precisely with respect to such goals that we have in place a rural development programme and a market policy programme for agriculture as the twin vehicle for the necessary transformations today's society expects and needs.



## MAROC / MOROCCO

Mohand LAENSER

Ministre de l'Agriculture, du Développement rural et des Pêches maritimes

---

*Monsieur le Président,  
Messieurs les Ministres,  
Madame le Haut Commissaire, Excellences  
Mesdames et Messieurs,*

Il est pour moi un privilège de participer à la 6<sup>ème</sup> réunion des ministres de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM, et de débattre de questions clés de l'agriculture euro-méditerranéenne.

Permettez-moi tout d'abord de m'acquitter de l'agréable devoir d'exprimer mes vifs remerciements à monsieur Amin ABAZA, ministre égyptien de l'Agriculture et de la Bonification des Terres ainsi qu'aux autorités égyptiennes pour leur accueil chaleureux, leur hospitalité et les efforts déployés pour assurer le succès de cette conférence ministérielle à laquelle nous tenons tant.

Mes remerciements vont également aux responsables du CIHEAM pour leur contribution à la construction d'un espace de dialogue et de concertation entre les décideurs des politiques agricoles euro-méditerranéennes.

L'initiative du CIHEAM de réunir régulièrement depuis 1999 les ministres de l'Agriculture des pays membres alternativement dans un pays de la rive Nord et de la rive Sud et Est de la Méditerranée fournit une occasion unique pour qu'ensemble nous persévérions dans la recherche de l'intégration et de la promotion des synergies économiques, sociales et technologiques dans le domaine agricole et rural au sein de l'espace euro-méditerranéen.

*Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,*

Le Maroc souscrit pleinement à la pertinence et à l'actualité des thèmes retenus pour la conférence ministérielle de cette année, comme il souscrit à l'importance du rôle que le ICHEAM pourrait jouer dans le renforcement des capacités de nos pays dans les domaines de la formation, la recherche et l'expertise.

S'agissant du premier thème relatif à l'évolution des échanges agricoles et alimentaires, il me semble qu'il est primordial aujourd'hui, compte tenu de nos engagements réciproques, de donner une véritable impulsion à la création de la zone de libre échange euro-méditerranéenne prévue à l'horizon 2010 par la déclaration de Barcelone.

C'est l'enjeu de nos rencontres, car l'approfondissement de nos relations économiques et politiques reste aujourd'hui tributaire de ce que nous faisons en agriculture, secteur stratégique pour toute la Méditerranée.

Il s'agira, pour atteindre les objectifs du processus de Barcelone, de promouvoir les échanges de produits, de capitaux, des techniques et des Hommes. En somme, tout mettre en œuvre pour tendre vers un co-développement à même de réduire les écarts dangereux de richesses et de développement entre les deux rives.

*Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,*

Les relations commerciales agricoles entre le Royaume du Maroc et l'Union européenne sont régies principalement par les dispositions des Protocoles (1) et (3) de l'accord d'Association conclu en 1996 entre les deux parties. Cet accord, qui prévoit des concessions de part et d'autres pour les produits agricoles originaires de ces parties, est la porte d'entrée pour l'établissement de la Zone de libre échange EuroMed.

Cependant, le retard constaté dans l'achèvement de l'objectif visé par le processus de Barcelone, notamment en matière d'approfondissement et de diversification de la libéralisation des échanges agricoles, a poussé les responsables Euro-Med de l'agriculture à établir une feuille de route euro-méditerranéenne qui constitue le cadre et le schéma directeur des négociations actuelles de l'accord de libre échange agricole.

Nous réitérons l'engagement du Maroc à l'égard de cette feuille de route. Mais, en parallèle, nous souhaiterons que le projet d'accord de libre échange en cours, prenne en considération les éléments suivants:

- la consolidation des acquis de l'accord d'Association,
- la structuration de l'accord en tenant compte du processus à long terme de gestion des transitions qui requièrent la mise en œuvre des réformes engagées,
- la garantie d'un accès plus large des produits agricoles au marché européen,
- l'accompagnement par l'UE pour la mise à niveau de notre agriculture doit aller en parallèle avec le processus de libéralisation,
- l'atteinte d'un accord équilibré qui ne porterait pas préjudice à notre équilibre agricole.

Il faut préciser que les efforts entrepris par le Maroc pour une meilleure intégration dans la zone euro-méditerranéenne ne pourraient aboutir que si celui-ci bénéficie, d'une part, d'une ouverture totale des marchés euro-méditerranéens pour ses produits et, d'autre part, d'une mise à niveau de son secteur agricole et de son milieu rural.

Malheureusement, l'analyse des échanges montre que l'ouverture voulue par le Maroc a favorisé plus les importations que les exportations, qui restent confrontées à plusieurs

contraintes internes et externes. En effet, les données confirment à plusieurs reprises la stagnation, à l'export, des primeurs et la régression des agrumes et des conserves végétales, en dépit des énormes efforts consentis par le Maroc pour adapter ses produits aux conditions d'accès aux marchés de l'espace euro-méditerranéen, tant en terme de calendrier que de qualité.

Aussi, faut-il souligner, que la feuille de route euro-méditerranéenne ne peut atteindre ses objectifs, que si elle intègre les principes de co-développement tout en appuyant les réformes engagées par les pays de la rive Sud et Est de la Méditerranée pour la mise à niveau de leur agriculture.

Dans ce cadre, et afin que la Politique Européenne de Voisinage (PEV) puisse répondre aux besoins de développement de la rive Sud, doit prendre en considération les points fondamentaux suivants:

- la PEV doit être perçue comme un moyen de renforcement et de consolidation du processus de Barcelone dans un contexte élargi,
- la PEV doit s'inscrire dans une logique partenariale qui devrait apporter une véritable valeur ajoutée,
- la PEV doit porter plus d'attention à la question des réformes institutionnelles,
- la PEV doit permettre la réadaptation des plans d'action établis dans le cadre de cette politique, compte tenu du cadrage établi par la feuille de route relative à la libéralisation des échanges agricoles, agro-industriels et de la pêche et du projet de simplification de l'Organisation Commune des Marchés en cours.

*Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs,*

Concernant le second thème relatif à la promotion des politiques de développement rural autour du bassin méditerranéen, le Maroc a accumulé une longue et riche expérience en matière de développement rural. Les interventions dans ce domaine ont contribué de manière notoire au développement de notre agriculture et à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales, notamment depuis le lancement des grands programmes d'infrastructures.

Les politiques marocaines proposées pour le développement rural impliquent des approches et des pratiques nouvelles devant se traduire par une mise en cohérence horizontale des programmes sectoriels, dans une vision intégrée, participative, coordonnée, décentralisée et déconcentrée fondée sur le partenariat entre le Nord et le Sud.

L'initiative nationale de développement humain lancée par Sa Majesté le Roi Mohamed VI le 18 mai 2005, fondée sur les mêmes principes directeurs, constitue une démarche novatrice de développement global du pays, notamment des zones caractérisées par un retard économique et social prononcé.

Cette initiative s'appuie sur une démarche déconcentrée qui respecte les principes de participation, de planification stratégique, de partenariat et de convergence des actions et de bonne gouvernance. Elle vise la réduction de la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, à

travers des actions de soutien aux activités génératrices de revenus, de développement des capacités, d'amélioration des conditions d'accès aux services et infrastructures de base (éducation, santé, culte, route, eau et assainissement, protection de l'environnement, etc.) et enfin de soutien aux groupes les plus vulnérables.

La mise en œuvre de cette initiative s'est traduite par l'élaboration des initiatives locales de développement humain (ILDH) qui constituent de véritables plans de développement à moyen et long termes des zones concernées. Pour accompagner le Maroc dans le processus de mise à niveau du monde rural et de l'agriculture, le partenariat euro-méditerranéen sera sollicité pour, d'une part, dynamiser les programmes et projets intégrés en cours de réalisation ou ceux qui seront lancés, et d'autre part accélérer la mise en œuvre des réformes engagées.

Conformément à la feuille de route euro-méditerranéenne pour l'agriculture relative à « *l'identification et à l'adoption de mesures dans le secteur du développement rural* », quatre priorités du plan d'action du ministère de l'Agriculture marocain pour la mise en œuvre des orientations de la stratégie 2020 de développement rural, sont à soutenir dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen. Il s'agit de :

- la consolidation du Fonds de Développement rural,
- la poursuite de l'effort d'aménagement et d'équipement de l'espace agricole et rural,
- la diversification des activités économiques créatrices d'emploi et génératrices de revenu et la valorisation des produits de terroir,
- le développement du capital humain par l'alphabétisation fonctionnelle des agriculteurs, la formation par apprentissage des jeunes ruraux et la promotion de la femme rurale.

Il est à rappeler que lors du séminaire organisé au Caire en février 2006 sur le Développement rural, l'importance de l'accompagnement des pays du Sud de la Méditerranée dans leur effort de développement rural a été fortement soulignée. Parmi ses recommandations, celles adressées à l'Union européenne et aux institutions internationales de coopération et de développement pour prendre en compte les attentes de développement rural des pays en voie de développement dans les programmes de coopération et de politique de voisinage.

*Monsieur le Président,  
Messieurs et Madame les Ministres, Mesdames et Messieurs,*

Concernant le 3<sup>ème</sup> thème relatif à la construction d'une politique commune de définition de standards de qualité des produits alimentaires méditerranéens, nous pensons qu'il est nécessaire d'inclure les produits les plus échangés entre les pays de la région, en vue de faciliter les transactions commerciales.

Le Maroc dispose d'un important arsenal juridique régissant le secteur des produits agricoles et agroalimentaires qu'il ne cesse d'actualiser pour accompagner l'évolution permanente que connaît le secteur, en se basant sur les standards internationaux, notamment les normes du Codex Alimentarius, qui constituent une base de normes techniques qui peuvent être utilisées à la fois comme base scientifique pour la préparation de normes nationales et comme référence pour les échanges commerciaux avec les pays tiers.

Conscient de l'importance de la promotion des produits de terroir et leur qualité pour la consommation, le Maroc a élaboré un projet de loi relatif au mode de production biologique, qui est en cours d'approbation. Lequel projet de loi définit les indications de produits se référant au mode de production biologique, aux règles de production, de préparation et de commercialisation. Le projet de loi concerne également la mise en place d'un système de contrôle et de certification des produits de terroir.

L'expérience accumulée à travers les échanges commerciaux avec les pays de la Méditerranée a montré, en effet, que les normes de qualité constituent souvent un frein à ces échanges. D'où la nécessité d'une harmonisation horizontale et verticale à l'échelle méditerranéenne.

Ainsi la constitution d'une politique de définition de standards de qualité des produits alimentaires méditerranéens pourra être axée sur les éléments suivants:

- la création de comités mixtes pour l'élaboration d'un programme de rapprochements et d'harmonisation des standards de qualité,
- la création d'un cadre de concertation et de coordination des pays membres du Codex Alimentarius pour le rapprochement des positions concernant les questions prioritaires,
- l'échange de toutes données scientifiques en matière de recherche/développement ou de bases de données concernant les produits standardisés du pourtour méditerranéen afin de pouvoir mieux les défendre lors des réunions internationales.
- L'échange d'experts en matière de normalisation afin de bénéficier des connaissances acquises par les uns et les autres dans les différents secteurs d'activité.
- L'organisation de stages pratiques au profit des cadres chargés de la normalisation dans les instances spécialisées en la matière.

Par ailleurs, la promotion et le renforcement de la recherche scientifique et la coopération politique entre les pays méditerranéens dans les domaines liés à l'identification, à la qualité et la sécurité des produits agricoles méditerranéens doivent constituer un objectif prioritaire de l'intégration recherchée entre les pays méditerranéens.



## PORTUGAL

Fernando RAMOS RODRIGUES

Ambassadeur du Portugal en Egypte

“Intervention au nom de M. Jaime SILVA, ministre de l'Agriculture

---

Monsieur l'Ambassadeur a remercié les autorités locales pour l'organisation de cet événement, et il a affirmé qu'il pouvait intervenir d'une façon plus brève que prévu, étant donné le contenu des interventions précédentes, notamment celles des représentants des pays Européens, avec lesquelles il était en accord.

L'accroissement de la collaboration euro-Méditerranéenne seul peut garantir d'une part l'affirmation de l'importance de cette région dans le monde, et d'autre part le respect pour l'environnement et l'utilisation de la biodiversité.

Il a affirmé de nouveau la priorité de la qualité et de la certification des produits dans la construction de l'espace euro-Méditerranéen, dans le respect des décisions de Doha.

Le Portugal a toujours été en faveur du progrès agronomique qui a été la base de l'EU. Avec le changement de paradigme de l'orientation de la PAC, le Portugal maintient son appui.

La libéralisation du commerce agricole d'accord avec le procédé décidé à Barcelone, nous a emmenés à établir des priorités autour de produits sensibles et de ses conséquences politiques et sociales. Quelques pas ont été donnés en 2005 dans le cadre d'une telle libéralisation. Le régime d'exception doit donc dépendre d'une composition de listes nationales de produits d'exception.

Et finalement, il faut souligner et remercier le rôle du CIHEAM dans l'organisation de cet événement et la préparation de la documentation de base par son Secrétaire général, l'encourageant à poursuivre ses activités de formation et de recherche dans l'intérêt de cette région.



## TUNISIE / TUNISIA

Habib HADDAD

Ministre de l'Agriculture et des Ressources hydrauliques

---

*Monsieur le Président,  
Chers collègues, Excellences,  
Mesdames et Messieurs,*

Permettez moi en cette agréable occasion de présenter mes remerciements les plus sincères au Gouvernement Egyptien pour son aimable invitation à la 6<sup>ème</sup> réunion des Ministres de l'Agriculture des Etats membres du CIHEAM, et pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité qu'ils nous ont réservés depuis notre arrivée à ce beau et agréable pays.

Mes remerciements s'adressent aussi au Secrétariat Général du CIHEAM, en particulier à Monsieur Mouïin HAMZE et Monsieur Bertrand HERVIEU, et à tous ceux qui ont contribué à l'organisation excellente de cette rencontre, qui s'inscrit dans le cadre du processus des consultations régulières instaurées depuis la réunion de Rome en 1999.

Je voudrais, également, saluer le choix pertinent des thèmes de cette rencontre qui illustrent les orientations stratégiques de développement de l'agriculture méditerranéenne en l'occurrence:

- l'évolution des échanges agricoles et alimentaires en méditerranée,
- la promotion des politiques de développement rural autour du bassin méditerranéen, et
- la construction d'une politique méditerranéenne commune de définition des structures de qualité des produits alimentaires.

*Excellences,  
Mesdames et Messieurs,*

Qu'il nous soit permis aujourd'hui de se féliciter de la régularité de nos rencontres, devenues désormais un rendez vous important dans nos relations de coopération et de partenariat et qui témoignent de notre volonté de persévérer dans la construction d'un espace méditerranéen de concertation, basé sur la solidarité et le partenariat et ce dans un contexte de mondialisation de plus en plus sujet à controverse dans le domaine agricole.

Dans ce cadre, nous notons avec satisfaction l'évolution progressive des échanges des produits agricoles et alimentaires entre les pays de l'Union Européenne et ceux de la rive Sud de la méditerranée, illustrant notamment les efforts importants que les pays du sud déploient en vue de mettre à niveau leurs agricultures, qui présentent des conditions particulières caractérisées par la rareté des ressources naturelles, la fragilité des écosystèmes, et une situation foncière basée essentiellement sur la petite exploitation.

Malgré ces conditions qui caractérisent aussi l'agriculture tunisienne, nous avons été les premiers sous la conduite de son Excellence le Président de la République Zine El Abidine Ben Ali à conclure un accord d'association avec l'Union Européenne, en plus des accords bilatéraux avec le Maroc, l'Égypte, la Libye et la Jordanie et un accord multilatéral entre les pays de la ligue arabe pour la création progressive d'une zone arabe de libre échange.

Les protocoles agricoles de l'accord d'association entre la Tunisie et l'Union Européenne ont permis de préciser les produits, les quotas et les calendriers d'exportation des produits agricoles tunisiens vers l'espace européen. Bien que ces protocoles offrent des opportunités d'exportation, ils ne peuvent être pleinement valorisés que si notre agriculture soit à même de réaliser des mutations profondes au niveau de la compétitivité et des normes.

La Tunisie a déployé d'importants efforts pour s'adapter à ce nouveau contexte. Toutefois, et contrairement à l'UE qui a réalisé les contingents qui lui ont été accordés par la Tunisie pour la majorité des produits, elle n'est pas encore parvenue à les exploiter en totalité pour trois raisons essentielles:

- la limitation dans le temps de plusieurs concessions offertes par l'UE aux produits agricoles tunisiens n'a pas permis d'augmenter sensiblement le volume des exportations tunisiennes sur l'UE, et constitue ainsi une contrainte aux promoteurs et aux investisseurs agricoles.
- l'application pour certains produits de prix d'entrée supérieurs à ceux appliqués à d'autres pays de la région, ce qui défavorise les produits d'origine tunisienne.
- l'instabilité de la production agricole tunisienne du fait de sa dépendance étroite des conditions climatiques et donc l'irrégularité de son offre.

La Tunisie considère que l'Union Européenne et ses Etats membres sont ses partenaires naturels et privilégiés dans sa démarche pour un développement durable de son agriculture et pour une plus grande libéralisation des échanges des produits agricoles. A cet effet, nous aspirons à une meilleure coopération, tant bilatérale que régionale, sectorielle au niveau agricole.

L'adoption, par l'UE, de la nouvelle approche de libéralisation du commerce des produits agricoles à travers la mise en œuvre de la feuille de route euro-méditerranéenne pour l'agriculture, qui s'inscrit dans le cadre du renforcement du processus de Barcelone, pourrait constituer une opportunité pour la consolidation des relations de coopération et de partenariat dans le domaine agricole.

Cependant, et en dépit de l'ambition et la légitimité des objectifs visés par cette feuille de route, il est important de signaler que la mise en œuvre des mesures d'accompagnement au

profit des pays du sud, et surtout leurs effets, nécessitent une assez longue période pour avoir un impact réel sur les agricultures des pays partenaires. Ainsi le timing de l'instauration d'une zone de libre échange doit tenir compte de cet aspect, afin de préparer les agricultures des pays partenaires et les structurer.

Par conséquent, à ce stade, il est souhaitable que cette nouvelle approche constitue une occasion pour consolider davantage les relations commerciales des pays méditerranéens avec l'Union Européenne, et leur permettre de réaliser et de mener à terme, dans les meilleures conditions, leurs politiques de développement du secteur agricole et leurs efforts de libéralisation et d'ouverture sur l'extérieur.

Les normes et les standards (HACCP, ISO, Eurep GAP, traçabilité, biosécurité, etc.) deviendront les nouvelles exigences d'ouverture des marchés à l'export.

Nous pouvons saisir l'occasion de l'établissement de ces normes de traçabilité pour une construction commune de définition de standards de qualité des produits alimentaires méditerranéens qui aiderait à se frayer une place en Europe et dans le monde en général. Il est temps de penser à un Med Gap.

A cet effet, le CIHEAM avec ses différents instituts et ses réseaux de laboratoires de recherche pourrait jouer un rôle primordial.

La Tunisie consciente de cet enjeu a entrepris depuis 2002 dans son programme d'amélioration de la qualité des produits agricoles et la promotion des exportations des actions concrètes en l'occurrence:

- identifier et faire connaître l'image de marque de qualité des produits agricoles et agroalimentaires,
- définir des niveaux de qualité (normalisation, AOC, indication géographique protégée, labels, produits de l'agriculture biologique, etc.),
- former des opérateurs tunisiens en matière de promotion de marketing, d'emballage, de distribution, afin d'améliorer la qualité des produits.

*Excellences,  
Mesdames et Messieurs,*

Monsieur le Secrétaire général du CIHEAM, dans sa note relative à l'agriculture comme secteur stratégique en méditerranée, nous a amené à considérer trois scénarios prospectifs. Et nous estimons que le scénario d'alliance et de convergence, qui a comme postulat la mise en place de stratégies audacieuses, une forte implication des opérateurs privés et des collectivités territoriales, un renforcement des infrastructures tout en préservant l'environnement et une gestion durable des ressources naturelles et en particulier un développement rural garant du renforcement de la cohésion sociale, constitue sans doute l'option de choix pour stimuler davantage la coopération euro-méditerranéenne.

En effet, dans un contexte de sous-emploi qui touche même les diplômés en agriculture, il s'agit de s'orienter vers un développement rural qui s'appuierait sur des systèmes de

productions diversifiés et économiquement viables dans le cadre d'une ouverture des échanges agro-alimentaires mondiaux.

*Monsieur le Président,  
Chers collègues, Excellences, Mesdames et Messieurs,*

La Tunisie située au cœur de la méditerranée a toujours cru que les rencontres pour renforcer le dialogue afin de donner une nouvelle impulsion au développement des nations et au respect de toutes les identités des peuples continuera à agir dans ce sens et à soutenir l'action du CIHEAM dans sa tâche de rapprocher les états membres dans leur vision du développement de la zone méditerranéenne.

Enfin je ne saurais conclure mon intervention sans réitérer mes remerciements au gouvernement Egyptien et au CIHEAM pour les efforts déployés pour la réussite de notre rencontre.

Je vous remercie pour votre attention.



## TURQUIE / TURKEY

Mehmet Mehdi EKKER

Minister of Agriculture and Rural Affairs

---

*Mr. Chairman,  
Honorable Ministers,  
Distinguished Delegates,*

I would like to express my pleasure to address this conference for the first time in my capacity, as the Minister of Agriculture, on behalf of the Republic of Turkey.

Distinguished Participants,

Agriculture is a key and strategic sector for Mediterranean Region and is an important tool for improvement in terms of removing regional disparities.

The population of the Mediterranean Region is about 454 million and 36% of the population lives in rural areas. Hence, the nature of the rural projects for the region is vitally important.

Cultural, social, demographic, economic and environmental diversities of the rural areas in different countries make difficult for definition of rural development.

For instance, Turkey classifies the rural areas as the certain areas where the population is less than 20,000 capita. Based on this definition; 29% of Turkish population lives in rural areas.

I believe that rural development strategies in Mediterranean region should cover the subtitles such as improvement of income and living standards. In addition, the strategies should adopt an approach for the protection of cultural and environmental heritage.

The subtitle of 'Enhancement of Rural Economies' in the strategies has also a crucial role in solving structural problems.

Furthermore, as is the case of several other countries, a Rural Development Strategy for the Mediterranean Region should take potentials and dynamics of the region into account during the preparation process.

*Distinguished Delegates,*

Another important issue that we will discuss today is the improvement of food and agricultural trade in the Mediterranean Region.

The importance of agricultural sector has increased day by day due to industrialization and globalization. Countries consider agriculture as a strategic sector rather than humanitarian concerns, so that, they apply protective roles to maintain their agriculture sector.

The liberalization of agricultural trade and the implementation of WTO rules can organize and modernize the valuable resources of the region in a cooperative manner.

In this context, the countries within the region should take necessary steps to establish a trade balance without damaging their domestic market.

Another important issue is the establishment of a common policy towards the definition of quality standards for Mediterranean food products.

Countries demand that imported foods should be in high quality and healthy.

Most countries have difficulties in assuring food safety and quality standards; therefore, they can gain no access to any foreign market. The most important reason for non-accession to foreign markets is that, the region countries lack in scientific capacity and testing capabilities.

CIHEAM can play a leading role on the issue with the scientific background and knowledge.

CIHEAM could make great contribution in establishing a common scientific culture, working in collaboration with agricultural research institutes and serving as a forum for governments for development of food and agriculture sector.

Finally, I would like to thank to H.E. Amin ABAZA and the Government of Egypt for hosting this Conference in Cairo.

Thank you.

6<sup>ème</sup> réunion  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM

6<sup>th</sup> meeting  
the Ministers of Agriculture of  
CIHEAM's member countries

**Organisations internationales**

**International Organisations**



**UNION EUROPEENNE  
EUROPEAN UNION**

**Mariann FISCHER-BOEL**

Commissioner for Agriculture and Rural development

---

*President, Ministers,  
Ladies and gentlemen,*

I'm very glad to have the opportunity to speak in this valuable forum. The CIHEAM continues to give first-class intellectual support to our combined efforts to strengthen agricultural trade relationships and foster sustainable rural development around the Mediterranean.

The European Union is strongly committed to these efforts. Our Mediterranean partners are more than just trade partners; you are also valued political partners in the search for common solutions to more general common challenges that we face.

We have had this very much in mind even while we have been working hard to bring success to the Doha Round of WTO talks. We are still working hard towards that end. Following the mid-term elections in the US, I very much hope that the US will shift its position and make progress possible in the early months of next year. But whatever happens in the Doha Round, you can rely on us to give the Euro-Mediterranean relationship all the attention that it deserves.

The importance of this relationship stands unquestioned. However, there are clear signs that some feel frustration at the pace of development of that relationship in commercial terms. There is a sense that early ambition has given way to hesitation.

In view of this, I would like to recall briefly three key principles that underpin our goals within the Euro-Mediterranean relationship.

The first principle is that trade can be a powerful engine for creating wealth. It is not a zero-sum game. Trade gives us access to goods and services that we could not economically produce for ourselves; it spreads new ideas; it encourages us to raise our game. It has had spectacular successes in lifting many people out of poverty around the world.

However, the second principle is that trade should not necessarily be liberalised overnight. Often, economies and societies need time to adjust. In such cases, it may be appropriate to open markets in stages.

In the case of Euro-Mediterranean agricultural trade, as you know we refer to this concept with the term "asymmetry". The European Union is prepared to open most of its agricultural markets to its Mediterranean partners relatively quickly, while in return we accept a less rapid opening of markets which hold interest for us.

The third principle is that open markets alone will not achieve everything we want for our farmers, food producers and rural areas. It's legitimate to help people make the most of the opportunities offered by trade. It's also legitimate to address environmental, economic and social problems in less populated areas, with active policies.

These premises all contributed to the Barcelona Declaration of 1995. Allow me to recall that, under this Declaration:

- the European Union agreed to liberalise trade with its Mediterranean partners by 2010;
- the non-European signatories likewise agreed to liberalise trade among themselves by 2010; and
- both sides agreed to co-operate on a range of agricultural and rural issues.

Those commitments are just as valid now as they were in 1995. So what has happened since then ?

In some of the "north-south" trade liberalisation talks, there has been very encouraging progress. In others, we have hit difficulties and the process has not yet taken off. In some cases, there is not yet even a formal negotiating mandate on one side.

Also, the rate of "south-south" trade liberalisation has been slow. Yes, the Agadir Agreement is in place. It's a good start. But we need more. Regional integration is an essential development tool. So we must advance from this starting point to build regional agreements which have the widest possible geographical coverage.

Of course I understand that the road to open markets always has obstacles on it. Nevertheless, we must keep our eyes fixed firmly on our commitments under the Barcelona Declaration, and find a way past the obstacles.

One problem may lie in a misunderstanding. As I have said, the European Union accepts the concept of "asymmetry". But this cannot be permanent asymmetry. Yes, most of our Mediterranean partners need to open their markets in steps over a transitional phase. But this phase must not stretch ahead into the long-distant future. This is politically unrealistic and does not reflect the terms of the Barcelona Declaration.

A second problem may lie in the weighting of priorities. Opening south-south trade is an essential aspect of the Barcelona Declaration, not a side-show. If this is not clearly understood, our negotiation efforts will be seriously unbalanced.

We must face up squarely to these and other problems. But we should also take courage from our successes. The European Union's agreement with Jordan has strengthened my optimism. Not only did we come to an agreement quickly; it was also based on a new approach. We took full liberalisation as a principle, and then established a limited number of exceptions for sensitive products.

This shows that we can be ambitious about opening up trade. And I hope that this agreement will serve as a prototype for others.

What is the way forwards? My message is this: the European Union is ready to do its part. In case where the talks are already going well, we hope to keep up the pace. In other cases, we invite our partners to come to the table when they are ready. They will find us waiting there. In the meantime, if we can do anything else to help - by clarifying issues, for example - we would like to hear from you.

The offer of help includes south-south trade liberalisation, though of course here, progress is mainly up to you.

Let me emphasise: we do understand that it takes effort to adapt to a more open trading regime. We ourselves have faced challenges in the past in the agricultural sector as we have lowered import tariffs in multilateral and bilateral trade agreements.

Domestically, we have managed these challenges partly by reforming our Common Agricultural Policy (CAP) so that it can achieve policy goals for us without creating problems for our trade partners.

Among other things, following the reforms of recent years the CAP pays our farmers for the public goods that they provide for example, a clean environment - but steps back from their production decisions, leaving them to farm whatever will bring them the best profits on the market. An active rural development policy ensures that our countryside can be a beneficiary of globalisation - not its victim, whether environmentally, economically or socially.

We are currently discussing how to bring our fruit and vegetables sector more firmly within the scope of this overall approach.

In following through these policy decisions, we have amassed valuable experience which we are eager to share with you, in order to help you to adjust to more open trade and develop a good policy mix for your rural areas.

As you know, we not only share experience but also offer financial support. And from next year, the right conditions will be in place to spend this support more effectively.

In the past, the vehicle for the funding was the MEDA programme. This has had its successes, but there have been problems. There has sometimes been too little coherence between individual good ideas. Also, lack of administrative capacity has meant that some projects were excellent in theory but imperfectly executed in practice.

From January 2007, the new vehicle funding will be the European Neighbourhood and Partnership Instrument (ENPI). We think this change will correct many of the problems of the past. A tighter strategic overview will help us to link up projects, and we will make

sure that the necessary administrative capacity is in place. This should bring us much better value from every euro spent.

There are many areas in which useful work can be done to complement the liberalisation of agricultural trade around the Mediterranean. I will highlight just four categories now.

First, we will continue to assist our Mediterranean partners to adapt to our sanitary and phytosanitary (SPS) standards. There have been misunderstandings on this issue in the past. Our consumers demand guarantees that all the food they eat meets the highest safety standards. This means that our SPS standards are not open to negotiation, and they apply in full to all trade: preferential as well as non-preferential.

On the other hand, we don't require exporters to aim at a moving target. The SPS standards must be clear. Where they are not, we will do more to make them clear. And we will do everything else that we can to help exporters respect them with minimal difficulty - because they are not designed to obstruct trade.

Secondly, I believe much can be done in the area of high-quality production and appropriate labelling.

It's a hard fact of the global economy that some of the world's farmers and food producers can supply the market at very low prices. Sometimes we can compete with them on this basis. But where we can't do so, our weapons must be specific qualities of the sort that will attract higher prices.

This approach has borne fruit in the European Union. In particular, our systems of Protected Geographical Indications, Protected Designations of Origin and Traditional Specialities Guaranteed are very popular with producers. They have been valuable tools for winning recognition of the excellence of individual products, and securing higher returns.

I believe this approach could also be of benefit to other producers around the Mediterranean. This was stated clearly in the conclusions to the 2003 Euro-Mediterranean Conference held in Venice.

Thirdly, it's one thing to have a good product and label it clearly, but it's another thing to tell the customer about it. We can always improve our marketing, and this is another area in which ENPI funding can be helpful. One possible general marketing project is the promotion of the benefits of a Mediterranean diet.

Fourthly, of course challenges related to rural development will be with us for the foreseeable future. Making the best use of available water supplies is still an obvious task. There are also many other fields in which we must foster sustainable development in less populated areas. That means combining economic growth with environmental responsibility. It's not easy to strike the right balance; but it's possible.

I should stress that, like trade, rural development is a regional issue. The European Union can certainly offer valuable advice and assistance in this area. But the challenges involved do not begin and end neatly at national boundaries. If we are serious about meeting those challenges, at least part of our approach must be multilateral.

Ladies and gentlemen, I will make a final point about the projects that can be funded through the ENPI: how you spend much of the money is up to you. Many different objectives are competing for it, but I hope that your respective governments will give agriculture and rural development the priority that they deserve.

To summarise, ladies and gentlemen: the European Union is eager to step up efforts in areas of the Euro-Mediterranean relationship where progress has been slow. We hope you feel the same way.

Thank you.



**FOOD AND AGRICULTURE ORGANISATION  
OF THE UNITED NATIONS  
ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE**

Jutta KRAUSE

Regional Representative for Europe

Observer by the CIHEAM Board

---

*Excellencies,  
Distinguished Delegates,  
Ladies and Gentlemen,*

I am very pleased to address this meeting of the CIHEAM member countries' Ministers of Agriculture on behalf of the Director-General of FAO.

FAO has, over a long time, closely followed CIHEAM's activities for the benefit of rural development in the Mediterranean countries and we are proud to be associated with its endeavours as regular observer at the Governing Board.

FAO's work, of course, goes beyond the Mediterranean region and in fact covers the entire world. But where we see the unique advantage of CIHEAM's work is in the fact that they can address the specific topics of work and challenges posed by the totality of Mediterranean countries - whereas FAO (and this like most other UN agencies) deals with the Mediterranean region under the responsibility of two different regional offices (the Regional Office for Europe and Central Asia and the Regional Office for the Near East).

Therefore, FAO considers collaboration with CIHEAM of high importance for strengthening all efforts in rural development in the Mediterranean region.

In this spirit a framework agreement for cooperation was signed between the two organizations in January 2005.

Between CIHEAM's Mediterranean Agronomic Institutes and FAO's technical divisions many different activities of collaboration have been going on - in the areas of forestry and fisheries, food safety and food standards, pesticides management and rural development policies, to mention only a few. CIHEAM and its Mediterranean Agronomic Institutes can play a positive

role in facilitating the capacity building efforts and networking of stakeholders in sustainable rural development in the southern countries of the Mediterranean.

FAO stands ready both, the regional offices and the technical divisions in Headquarters, to collaborate in any effort in this regard and offers its technical know-how and expertise and international fora in all areas of agriculture in a broad sense to CIHEAM and its member countries.

**ORGANISATION DE COOPERATION ET DE  
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES**  
**ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION  
AND DEVELOPMENT**

Gérard VIATTE

Ancien directeur de l'Agriculture et du Développement rural (OCDE),  
Représentant l'OCDE au Conseil d'administration du CIHEAM

---

*Monsieur le Président,  
Madame et Messieurs les Ministres,  
Madame la Commissaire, Mesdames et Messieurs,*

C'est pour moi un grand honneur de représenter une nouvelle fois l'OCDE à une réunion des Ministres de l'Agriculture du CIHEAM. Je tiens tout d'abord à vous dire combien mon successeur au poste de Directeur de l'Agriculture, M. Stefan Tangermann, regrette de ne pas pouvoir être parmi vous, retenu par des obligations prioritaires au siège de l'Organisation. Il m'a demandé de le représenter et de vous adresser ses vœux de plein succès pour cette réunion.

Si l'OCDE est l'une des deux organisations, avec le Conseil de l'Europe, qui ont contribué à la création du CIHEAM, ces liens ne sont pas seulement historiques. Ils ont changé de nature au cours du temps, mais ils conservent toujours une **signification substantielle**. L'OCDE a vu le nombre de ses pays Membres augmenter (trente aujourd'hui), mais surtout elle a considérablement renforcé ses relations avec les pays non-membres des diverses régions du monde. A cet égard, ses liens avec le CIHEAM lui offrent une occasion appréciée de dialogue avec la région méditerranéenne. Quant au CIHEAM, il est utile - et même nécessaire - qu'il puisse présenter la problématique méditerranéenne dans des enceintes internationales plus larges, telles que l'OCDE. A cet égard, les recommandations de votre réunion et le rapport de base du Secrétaire Général méritent d'être largement diffusés.

Le CIHEAM et l'OCDE ont, dans le domaine agricole, plusieurs **éléments en commun**: une grande diversité dans les situations économiques et politiques de ses membres, une analyse et une recherche orientées vers l'aide aux politiques, et surtout une approche holistique intégrant l'agriculture dans un contexte plus vaste. Je me félicite que cette réunion ministérielle mette ainsi en évidence les relations entre l'agriculture, les échanges, le développement rural, l'écologie dans la perspective globale de la durabilité. Etudier les

scénarios futurs possibles, pour s'assurer que les politiques s'inscrivent dans une perspective à moyen terme, est aussi une préoccupation commune à nos deux organisations.

L'ordre du jour de cette réunion porte sur trois sujets très importants. Je ferai de très brèves remarques sur deux d'entre eux.

La problématique des **échanges** est très complexe, comme les interventions précédentes l'ont montré. Je n'en soulignerai ici qu'un aspect, à savoir la nécessité de bien comprendre l'incidence de la libéralisation non seulement sur les flux commerciaux, mais aussi sur les éléments structurels de l'agriculture, et notamment **les revenus et l'emploi**. L'OCDE a étudié cette incidence dans l'une de ces dernières études, intitulée « Réformes des politiques agricoles et commerciales ». Il est essentiel que les modalités des négociations, et surtout les mesures d'accompagnement, s'assurent que la libéralisation aura un effet positif, et non pas négatif, sur les plus pauvres. Cet objectif peut, dans certains cas, apparaître difficile à atteindre, mais il n'est pas irréaliste. Par ailleurs, même si le contexte actuel n'est pas très favorable, il faut souligner que les approches **multilatérales, régionales ou mondiales**, devraient être privilégiées, car elles permettent un meilleur équilibre entre les divers partenaires, que des approches exclusivement bilatérales.

Quant au **développement rural durable**, il fut l'objet d'un atelier du CIHEAM au Caire en février, dont les débats furent très substantiels et dont les conclusions s'accordent bien avec l'approche de l'OCDE. Celle-ci a en effet mis en évidence le « **nouveau paradigme rural** », qui exige notamment une plus grande coordination entre les divers secteurs, entre les divers niveaux de gouvernement, et entre les acteurs publics et privés. Ce paradigme met aussi l'accent sur les « territoires » plutôt que sur les « secteurs », et sur les investissements plutôt que sur les subventions. Dans ce domaine comme dans d'autres, la **cohérence des politiques**, et la **participation** des divers acteurs dans la formulation et la mise en œuvre des politiques, sont les deux composantes majeures de la nouvelle gouvernance que demandent nos sociétés. Les examens des politiques rurales nationales que vient d'engager l'OCDE, et qui pourront couvrir certains pays du Nord, et même du Sud, de la Méditerranée, pourront intéresser le CIHEAM.

En conclusion, je souhaite vivement que se réalise le « scénario d'alliance et de convergences » présenté à la fin de l'excellent document du Secrétaire général, et que la Méditerranée devienne un exemple de « **mondialisation maîtrisée dans une perspective de développement durable** ». L'apport original de cette région, qui fut essentiel dans l'histoire des civilisations, l'est tout autant aujourd'hui pour répondre aux défis socio-économiques mondiaux et pour contribuer aux discussions internationales - y compris au sein de l'OCDE.



## **PAM PLAN BLEU** **PAM BLUE PLAN**

Henri-Luc THIBAUT

Directeur Observateur au Conseil d'administration du CIHEAM

---

*Monsieur le Président,*

Il y a trente ans, les pays riverains de la Méditerranée dont 12 sont membres du CIHEAM adoptaient la convention de Barcelone sur la protection de la mer méditerranée.

20 ans plus tard et alors qu'était lancé le partenariat Euro-méditerranée, ces mêmes pays retenaient d'étendre au développement durable le champ de compétence de la convention.

En 2005 enfin, ils validaient une Stratégie Méditerranéenne de Développement Durable et la faisaient endosser par les pays Euro-méditerranéen lors du sommet célébrant le dixième anniversaire du partenariat.

Quels changements ont résulté de ces initiatives en Méditerranée?

Beaucoup, si l'on considère les progrès enregistrés depuis le début des années 70 dans la prise en compte des préoccupations environnementales et de développement durable par les acteurs de la société civile et les décideurs politiques.

Trop peu si l'on observe les tendances actuellement à l'œuvre. Et ce n'est pas le moindre des apports du CIHEAM et du Plan Bleu que de contribuer à dessiner les futurs possibles pour l'espace méditerranéen.

La présentation de B Hervieu, l'a clairement illustré dans le secteur agricole et rural: les perspectives à l'horizon 2020 sont inquiétantes. Et le Plan Bleu dans son rapport de prospective sur l'environnement et le développement en 2025 l'a confirmé ; les trajectoires actuelles de développement ne peuvent conduire à un modèle durable.

Près de cent millions d'habitants supplémentaires sont attendus dans les pays riverains de la méditerranée à l'horizon 2025 dont près d'un quart viendront grossir les villes littorales.

L'eau, ressource déjà rare continuera à se raréfier.

Et l'incidence de problématiques globales telles que le changement climatique ou la perte de biodiversité viendront profondément altérer les équilibres et systèmes de production.

*Monsieur le Président,*

Dans le domaine de l'eau, la consommation actuelle des pays riverains de la Méditerranée avoisine 290 Km<sup>3</sup> par an dont 190 sont consommés dans les seuls bassins versants des fleuves et rivières qui vont à la mer. L'agriculture prélève près de 65% de ce total et même près de 80% dans les pays du sud et l'est de la méditerranée. L'indice d'exploitation des ressources renouvelable en eau dépasse dans de nombreux pays du sud et de l'est de la région 75% et pourrait excéder dans certains d'entre eux les ressources disponibles d'ici 2025.

En matière de climat, l'augmentation attendue de la température au cours des prochaines décennies devrait conduire à déplacer certaines cultures vers le nord accentuant la concurrence entre Nord et Sud de la Méditerranée.

La concentration accrue en gaz carbonique devrait se traduire par une modification des rythmes de croissance tandis que l'augmentation prévue du niveau de la mer devrait modifier le trait de côte, affecter les deltas et saliniser des régions entières.

Les écosystèmes méditerranéens qui produisent des biens et rendent des services environnementaux considérables pourraient profondément être perturbés en cas de dégradation de la biodiversité.

*Monsieur le Président,*

Face à ces contraintes, l'urgence est à l'action.

Au plan stratégique, les pays riverains de la méditerranée qui se sont dotés d'une nouvelle Stratégie Méditerranéenne de Développement Durable doivent faire en sorte que celle ci sorte de la confidentialité pour nourrir la réflexion des décideurs politiques, économiques, académiques et associatifs.

En terme de standardisation des produits agricoles, le temps viendra ou des critères environnementaux viendront utilement compléter ceux actuellement mis en avant. Le coût « carbone » des produits mis sur le marché, leur impact sur la biodiversité, seront vraisemblablement progressivement intégrés dans les critères de choix des consommateurs. Et dans ce domaine, les pays du sud de la Méditerranée devraient être en mesure de faire valoir des avantages comparatifs.

S'agissant du développement rural, la protection des bassins versants, les actions de lutte contre l'érosion, l'entretien des espaces sylvestres ou pastoraux qui contribuent au maintien de la capacités productive, tant en matière de biens que de services, des écosystèmes devront être valorisées, rémunérées et offrir des opportunités d'emplois attractifs à une jeunesse encore nombreuses. Et dans ce domaine des opportunités existent à l'image de celles à l'étude dans le cadre de la convention « climat » pour rémunérer la non déforestation.

*Monsieur le Président,*

Sur ces différents sujets, le Plan Bleu est déterminé à poursuivre et conforter son partenariat de moyen long terme avec le CIHEAM afin de constituer un observatoire reconnu et apprécié de l'environnement et du développement durable en Méditerranée et continuer à alerter et éclairer les décideurs et acteurs sur les risques susceptibles de résulter des évolutions observées.

Je vous remercie.



**ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE**  
**WORLD TRADE ORGANIZATION**

Harsha V. SINGH

Deputy Director General

---

- 1.** The countries associated with CIHEAM represent WTO Members with diverse interests. In addition to EC, a number of them which are Members of the WTO, include countries in different groups established by various like-minded Members for the Doha Round negotiations (e.g., G 20, RAMs, G 33). Some of the countries are in the process of accession to WTO.
- 2.** This indicates diverse requirements and objectives of various countries linked to CIHEAM, and a need for a balanced outcome of any negotiations in such a background. This is what the Doha Round is aiming at, including increased market opportunities and emphasis on development interests.
- 3.** Though bilateral and regional negotiations of the CIHEAM are seen as very important, they cannot provide solutions to some of the important issues of concern. For that we need to rely on a multilateral process, namely the WTO. These issues include, for instance in the area of agriculture, export competition, food aid or domestic support given by a number of countries to agriculture. In addition, issues such as anti-dumping measures and safeguards disciplines would also require a multilateral system to be addressed more comprehensively.
- 4.** Thus, in addition to the bilateral and regional efforts at trade liberalization, it is crucial to focus on the multilateral process and give impetus to the WTO's Doha negotiations.
- 5.** Furthermore, the rules of origin arising in different regional trade agreements could lead over time to a confusing situation and there will be a need at that time to harmonize these rules, i.e. there will be a need to multilateralise the disciplines. If by that time, the multilateral system has been weakened, countries will face considerable problems.
- 6.** Moreover, in comparison to bilateral or regional systems, the multilateral system gives greater power to smaller nations to interact and negotiate with larger economic powers.
- 7.** Therefore, not only will the multilateral trading system i.e. WTO, remain important and necessary for dealing with trade issues, this system also gives greater security and strength to smaller nations. Hence, countries should be careful to not weaken it through alternative initiatives such as bilateral or regional trade agreements. For this, in their bilateral or regional agreements, countries should follow principles which are in line with the multilateral trade agreement.

**8.** In this background, the Doha Round provides a very important opportunity to achieve significant results with greater disciplines and market access for agriculture, which will also contribute in a major way to development initiatives. A good result will give strength to the multilateral system, keeping it relevant and meaningful to address the various objectives and issues which are possible to be addressed only multilaterally through such a system.

**9.** Thus, WTO Members associated with CIHEAM, together with other WTO Members, should focus on re-invigorating the negotiations in the Doha Round and taking these negotiations to an ambitious result.

# RECOMMANDATIONS

à l'issue de la 6<sup>ème</sup> réunion  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM

**Le Caire, 2 décembre 2006**

# RECOMMENDATIONS

Issued at the close of the  
6<sup>th</sup> meeting of the CIHEAM member  
countries' Ministers of Agriculture

**Cairo, 2 December 2006**

## 6<sup>ème</sup> réunion des ministres de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM

### RECOMMANDATIONS

Les ministres de l'Agriculture des 13 pays membres du CIHEAM réunis au Caire le 2 décembre 2006 sous les auspices de Son Excellence, Dr Ahmed NAZIF, Président du Conseil des ministres et la présidence de M. Amin ABAZA, ministre égyptien ;

**Considérant** que l'agriculture représente pour l'espace méditerranéen, un secteur stratégique déterminant pour la construction de l'espace de paix et de prospérité partagée affiché comme étant l'objectif final du processus de Barcelone ;

**Considérant** que l'agriculture constitue un vecteur essentiel pour assurer les équilibres économiques, sociaux, et territoriaux nécessaire au développement durable des pays qui la composent ;

**Conscients** que la construction d'un avenir durable de l'espace méditerranéen nécessite une volonté partagée de lutter ensemble contre les défis qui se posent à l'ensemble de la région et de développer le potentiel et les atouts réels spécifiques de cette région identifiables par rapport aux autres régions ou blocs de régions existants ;

ont focalisé leur concertation sur 3 thèmes jugés fondamentaux pour l'avenir de la Méditerranée:

1. l'évolution des échanges des produits de l'agriculture en Méditerranée
2. les politiques de développement rural durable en Méditerranée
3. la valorisation des produits agricoles méditerranéens au travers de leur qualité et de leur identité.

En vue de promouvoir une coopération plus concertée, support d'un partenariat actif et efficace pour l'ensemble des pays de la

## 6<sup>th</sup> meeting of the CIHEAM member countries' Ministers of Agriculture

### RECOMMENDATIONS

The Ministers of Agriculture of the 13 **CIHEAM** member countries, meeting in Cairo on 2 December 2006 under the auspices of His Excellency Dr Ahmed NAZIF, the Prime Minister and the presidency of Mr Amin ABAZA, the Egyptian Minister;

**Considering** that agriculture is a key strategic sector for the Mediterranean area and crucial to the construction of an area of peace and shared prosperity, which is the stated objective of the Barcelona process;

**Considering** that agriculture is an essential means of ensuring the territorial, social and economic equilibrium necessary for the sustainable development of the countries in the region;

**Recognising** that the construction of a sustainable future for the Mediterranean Region requires a common determination to work together to overcome challenges facing the region as a whole, realise its potential and develop existing assets that are distinct from those of other regions or blocks of regions;

Have focused their attention on three themes, considered to be of fundamental importance for the future of the region:

1. developments in Mediterranean trade in agricultural products
2. sustainable rural development policies in the Mediterranean Region
3. promotion of Mediterranean products on the basis of quality and regional identity.

At the close of their discussion, with a view to bringing about more concerted cooperation as a way of securing active and effective

région, et en convergence avec l'objectif réussi d'entamer une réflexion commune sur l'avenir de l'agriculture méditerranéenne qui a été affiché lors de la 2<sup>ème</sup> Conférence euro-méditerranéenne de Strasbourg tenue en septembre 2006,

au terme de leurs débats, les ministres ont adressé:

- aux pays méditerranéens,
- aux organisations internationales qui oeuvrent dans l'espace méditerranéen, et au CIHEAM, instrument de coopération transnationale au service de tous les pays de la région méditerranéenne dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation,

les recommandation suivantes:

#### **I. EVOLUTION DES ECHANGES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES EN MEDITERRANEE**

Dans le contexte actuel des négociations autour de la libéralisation des échanges en Méditerranée et dans le cadre de l'OMC, le potentiel et les spécificités agricoles de la Méditerranée constituent une richesse dans la mesure où ce secteur pourrait être organisé et modernisé dans un esprit de concertation partenariale,

Les ministres recommandent:

- 1. que chaque pays méditerranéen** prenne conscience du rôle du marché intérieur en tant que facteur de développement local et national et prenne les mesures nécessaires pour en assurer l'accès aux producteurs locaux ;

que les voies d'une amélioration et d'un rééquilibrage des échanges au sein de la région soient recherchées à travers le renforcement de la coopération bilatérale et régionale dans ce domaine et que d'une

partnership between all countries in the region, in line with the goal of initiating a joint review on the future of Mediterranean agriculture, fixed at the 2<sup>nd</sup> Euro-Mediterranean Conference in Strasbourg in September 2006 and now fulfilled,

Ministers issued recommendations to

- the countries in the Mediterranean region,
- the international organisations working in the Mediterranean area, and CIHEAM, an instrument for cross-border cooperation in agriculture and food, serving all countries in the Mediterranean region:

As follows:

#### **I. DEVELOPMENTS IN MEDITERRANEAN TRADE IN FOOD AND AGRICULTURE**

In the present context, characterised by negotiations on the liberalisation of Mediterranean trade and broader negotiations in the framework of the WTO, the potential of the Mediterranean Region and the specific qualities of its agriculture represent valuable assets, in so far that its agricultural sector can be organised and modernised in a spirit of cooperation between partners.

Ministers recommend:

- 1. That all Mediterranean countries** recognise the importance of the domestic market as a factor in local and national development and take appropriate steps to ensure that local producers have access to it.

that ways be sought to improve trade and reestablish trade balance in the region through increased bilateral and regional cooperation in this field, and that, generally speaking, a more prominent

façon générale la question des échanges des produits agricoles et de la sécurité alimentaire en Méditerranée soit davantage prise en compte dans les agendas des forums internationaux. La mise en œuvre de la feuille de route de Rabat visant une libéralisation des produits agricoles, agroalimentaires et de la pêche constitue une priorité dans ce sens.

2. que l'**Union européenne**, avec l'ensemble des pays méditerranéens, travaille à atteindre les objectifs du processus de Barcelone en développant, au-delà du renforcement des relations bilatérales existant à travers les Accords d'association, des relations plurilatérales qui permettent de construire une zone euro-méditerranéenne de prospérité partagée
3. que dans le cadre de l'**Organisation mondiale du commerce** des efforts soient conduits pour faire valoir les besoins et intérêts communs des pays méditerranéens, en particulier le maintien d'une activité économique agricole soutenue et structurée par des politiques agricoles nationales, et la mise en valeur des caractéristiques spécifiques des produits méditerranéens.
4. que le **CIHEAM** qui rassemble en son sein 6 pays membres de l'Union européenne et 7 pays qui ont signé des Accords d'association avec l'UE poursuive et renforce les efforts déjà entrepris pour favoriser la concertation et la construction d'un espace de dialogue sur la Méditerranée comme en témoigne ce forum régulier des ministres qui se tient pour la 6<sup>ème</sup> fois. Que le Centre suscite, appuie, anime tout forum et débat visant au renforcement de la coopération euro-méditerranéenne tant Nord/Sud que Sud/Sud dans les domaines de l'agriculture et de l'alimentation pour faire émerger un espace méditerranéen plus solidaire. A cette fin les ministres recommandent au CIHEAM de renforcer son Observatoire méditerranéen afin qu'il devienne un outil de connaissance et

place be given to trade in agricultural products and food security in the Mediterranean in the agendas of international forums. The implementation of the Rabat road map, intended to liberalise agricultural, food and fisheries products, is a priority in this respect.

2. That the **European Union** and all the Mediterranean countries work together to fulfil the objectives of the Barcelona process, not only by strengthening existing bilateral relations based on Association Agreements, but also by developing plurilateral relations, which will enable them to build a Euro-Mediterranean zone of shared prosperity.
3. That steps be taken within the framework of the **World Trade Organisation** to highlight the common needs and interests of the Mediterranean countries, in particular the importance of maintaining agricultural economic activity, sustained and structured by national agricultural policies, and of promoting the specific qualities of Mediterranean products.
4. That **CIHEAM**, which includes six EU member countries and seven countries that have signed Association Agreements with the EU, pursue and enhance the efforts already made to promote concerted action and establish a forum for dialogue on the Mediterranean, as demonstrated by this regular forum of ministers, which is now meeting for the sixth time. That the Centre initiate, support or facilitate any forum or debate that sets out to increase Euro-Mediterranean cooperation in agriculture and food, whether North-South or South-South, in order to bring about a Mediterranean area characterised by greater solidarity. To this end ministers recommend that CIHEAM develop its Mediterranean observatory further, making it a source of knowledge for the

d'échanges de point de vues sur l'évolution de la Méditerranée.

## II. LES POLITIQUES DE DEVELOPPEMENT RURAL EN MEDITERRANEE

Prenant acte des débats tenus par la centaine d'experts méditerranéens réunis dans le cadre du séminaire international organisé au Caire en février 2006 sur « les politiques de développement rural durable en Méditerranée dans le contexte de la politique de voisinage mise en place par l'Union européenne » qui ont fait apparaître le rôle essentiel que doit assumer la société civile dans le cadre d'un développement territorial durable et équilibré,

les ministres recommandent:

### 1. aux pays de la région

→ de promouvoir des politiques nationales du développement rural durable qui soient élaborées sur le principe d'une responsabilité partagée et complémentaire entre les administrations (nationales et locales) et tous les acteurs locaux, en particulier ceux issus de la société civile aptes à prendre en charge ces questions de développement territorial;

→ de veiller à mieux articuler politiques de développement rural durable et politiques sectorielles, notamment les politiques agricoles, afin de garantir pour tout territoire, quels que soient ses atouts ou contraintes, un développement harmonieux dans le cadre du processus de globalisation et de libéralisation des échanges.

2. de rappeler à l'ensemble des **Organisations internationales**, qui coopèrent au développement de la région l'importance fondamentale des acteurs locaux et leur rôle dans la prise en charge des questions de développement local durable.

region and a forum for discussion on developments in the Mediterranean Region.

## II. RURAL DEVELOPMENT POLICIES IN THE MEDITERRANEAN REGION

Taking due note of the discussion involving a hundred Mediterranean experts brought together for the international seminar organised in Cairo in February 2006 on "Sustainable rural development policies in the Mediterranean countries in the context of the EU's neighbourhood policies", which highlighted the role to be taken by civil society in achieving sustainable, balanced territorial development,

Ministers recommend:

### 1. that countries in the region

→ promote national sustainable rural development policies, drawn up according to the principle of shared, complementary responsibility between authorities (national and local) and all local players, especially those from civil society who are capable of taking responsibility for territorial development matters;

→ promote tighter links between sustainable rural development policies and sectoral policies, notably agricultural policies, so that harmonious development in the context of globalisation and liberalisation of trade is guaranteed for all territories, whatever their strengths and weaknesses.

2. that all **international organisations** cooperating in the development of the region be reminded of the fundamental importance of local players and of their role in taking responsibility for local development matters.

De demander à l'**Union européenne** de renforcer les relations bilatérales et de poursuivre l'effort plurilatéral du partenariat euro-méditerranéen en cherchant à la lumière des expériences passées (programme Leader et Interreg...) les voies et les instruments les plus appropriés, dont notamment le nouvel instrument Européen de Voisinage et de Partenariat (IEVP), pour appuyer la coopération transnationale méditerranéenne et lui demande également d'accorder la priorité au développement rural et agricole dans sa politique de voisinage

### **3. au CIHEAM**

→ de continuer à apporter son soutien au renforcement de la capacité des acteurs locaux à travers ses activités de formation, et à avoir un rôle innovant dans la formation des responsables nationaux et territoriaux de la Méditerranée agricole.

→ de faciliter la mise en réseaux des acteurs du développement rural durable afin qu'ils puissent mettre en commun les savoirs acquis.

→ d'accueillir au sein de son Observatoire méditerranéen un répertoire des expériences de développement rural en Méditerranée.

### **III. VALORISATION DES PRODUITS MEDITERRANEENS A TRAVERS LEUR QUALITE ET LEUR IDENTITE**

L'espace méditerranéen, riche d'un patrimoine très divers et très spécifique en ce qui concerne les produits agricoles, doit pouvoir s'adapter aux évolutions induites par la globalisation, en préservant son identité méditerranéenne à travers ses productions, ses savoirs-faire et en valorisant la qualité déjà reconnue de ses produits.

Les ministres réunis au Caire recommandent:

That the **European Union be asked to** strengthen bilateral relations and pursue the multilateral work of the Euro-Mediterranean partnership, seeking in the light of past experience (with the Leader, Interreg and other programmes) the most appropriate directions and instruments, notably the new European Neighbourhood and Partnership Instrument (ENPI), to support cross-border cooperation in the Mediterranean Region, and that it also be asked to give priority to agricultural and rural development in its neighbourhood policy.

### **3. that CIHEAM**

→ continue to support capacity building for local players through its training schemes and play an innovative role in the training of top national and local officials in the Mediterranean agricultural sector.

→ facilitate the networking of players in the field of sustainable rural development so that they can pool knowledge they have gained.

→ establish a register of experiences in Mediterranean rural development on the Observatory website.

### **III. PROMOTION OF MEDITERRANEAN PRODUCTS ON THE BASIS OF THEIR QUALITY AND REGIONAL IDENTITY**

The Mediterranean Region, with its rich heritage of highly diverse, locale-specific agricultural products, needs to be able to adapt to new trends arising from globalisation, while preserving its Mediterranean identity through its output and expertise and by promoting the recognised quality of its products.

For these reasons, the ministers meeting in Cairo recommend:

**1. à l'ensemble des pays méditerranéens** avec l'appui des Organisations internationales de construire un espace euro-méditerranéen de la recherche agronomique afin d'examiner ensemble les potentiels, les priorités et les besoins nécessaires pour la promotion de la «qualité méditerranéenne» et de construire une expertise commune aux pays de la région;

de prendre les mesures nécessaires dans le cadre de leur propre politique agricole pour la promotion des produits du terroir et leur conquête des marchés intérieurs comme extérieurs;

de mobiliser les ressources humaines existantes et d'encourager la coopération euro-méditerranéenne en matière de recherche scientifique et technique sur la qualité des produits;

de se concerter pour que les problèmes phytosanitaires les plus urgents (diffusion des organismes nuisibles et des maladies émergentes) en raison de leur impact socio-économique et environnemental destructeur, puissent être pris en compte rapidement dans l'élaboration de projets régionaux.

**2. à l'Union européenne** d'apporter son appui et son expérience aux projets bilatéraux et multilatéraux notamment dans le cadre de l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments située à Parme (Italie) et des structures en charge du développement de la qualité et de l'identité des produits agricoles, en vue d'accorder une attention spécifique aux produits méditerranéens.

**3. au CIHEAM** de continuer à mobiliser des capacités scientifiques et techniques des pays du bassin méditerranéen et de prendre les initiatives comme celles notamment d'organiser en 2007 un forum méditerranéen à Parme (Italie) sur la question de la qualité des produits agricoles méditerranéens et la promotion des produits du terroir.

**1. that all Mediterranean countries**, with the support of international organisations, establish a Euro-Mediterranean agricultural research area so that they can make a joint assessment of the potential, priorities and requirements for the promotion of "Mediterranean quality" and develop expertise common to all countries in the region;

that in formulating their national agricultural policy they adopt the measures needed to promote local products and enable them to conquer domestic and foreign markets;

that they mobilise existing human resources and encourage Euro-Mediterranean cooperation in scientific and technical research into product quality;

that they combine forces to ensure that the most urgent phytosanitary problems (spread of harmful organisms and emerging diseases), given their socio-economic impact and destructive effect on the environment, are quickly taken into account when regional projects are developed.

**2. that the European Union** lend its support and experience to multilateral projects, notably within the framework of the European Food Safety Authority in Parma (Italy) and the bodies responsible for the quality and regional identity of agricultural products, so that particular attention may be paid to Mediterranean products.

**3. that CIHEAM** continue to mobilise the scientific and technical capabilities of the countries in the Mediterranean Basin and take appropriate initiatives, notably that of organising a Mediterranean forum in 2007 in Parma (Italy) on the quality of Mediterranean agricultural products and the promotion of local products.

que soutenant la mise en œuvre de la construction d'un espace euro-méditerranéen de la recherche agronomique, le CIHEAM suscite la création d'un réseau pour identifier des thématiques, un langage et des méthodes communes sur la valorisation de la qualité des produits méditerranéens et qu'il propose des formations adaptées pour les responsables nationaux et territoriaux. A cette fin le CIHEAM mettra en œuvre un atlas méditerranéen des productions agricoles et des produits alimentaires.

### **RESUME DES RECOMMANDATIONS ADRESSEES PAR LES MINISTRES AU CIHEAM**

En vue de renforcer et d'intensifier le rôle du CIHEAM en tant qu'instrument privilégié de la coopération pour le développement du monde agricole et rural de la région méditerranéenne, les ministres réunis au Caire, ont demandé au CIHEAM:

- de susciter, appuyer et animer tout forum et débat dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation visant au renforcement de la coopération euro-méditerranéenne tant nord/sud que sud/sud pour faire émerger un espace méditerranéen plus solidaire, tout particulièrement dans le domaine de la recherche agronomique;
- d'organiser notamment en 2007 en liaison avec l'Autorité Européenne de Sécurité des Aliments, un forum méditerranéen sur la question de la qualité des produits agricoles méditerranéens et de la promotion des produits du terroir ;
- de faciliter la mise en réseau des acteurs du développement rural afin d'assurer une mise en commun des savoirs acquis et dans cet objectif de faire de son Observatoire un outil majeur de connaissances et d'échanges de point de vues sur l'évolution de la région, en particulier de créer en son sein un répertoire des expériences de développement rural en Méditerranée ;

That CIHEAM, while continuing to work on the construction of a Euro-Mediterranean agricultural research area, encourage the establishment of a network to identify common themes, language and methods relating to the promotion of Mediterranean product quality and offer suitable training to national and local officials. To this end CIHEAM will draw up a Mediterranean atlas of agricultural output and food products.

### **SUMMARY OF RECOMMENDATIONS BY MINISTERS TO CIHEAM**

With a view to reinforcing and further expanding CIHEAM's role as a special instrument for cooperation in the development of the agricultural and rural areas of the Mediterranean Region, the Ministers meeting in Cairo asked the Centre to:

- initiate, support or facilitate any forum or debate on food and agriculture intended to increase Euro-Mediterranean cooperation, whether North-South or South-South, with a view to creating a Mediterranean zone characterised by greater solidarity, notably in the field of agricultural research.
- organise a Mediterranean forum in 2007 in conjunction with the European Food Safety Authority to address the quality of Mediterranean agricultural products and the promotion of local products.
- facilitate the networking of rural development players so that they can pool knowledge they have gained; to that end make its Observatory a major source of knowledge and forum for discussion on regional change, and in particular establish a register of experience in Mediterranean rural development on the Observatory website.

- |   |  |
|---|--|
| <p>→ de poursuivre à travers ses activités de formation, son soutien au renforcement de la capacité des acteurs locaux en assurant notamment un rôle innovant dans la formation continue des responsables nationaux et territoriaux ;</p> <p>→ d'étudier la proposition de Son Excellence le ministre Amin ABAZA, de mettre en place un programme MSc sur l'agriculture en zone aride en coopération avec les institutions égyptiennes compétentes ;</p> <p>→ de donner une suite positive à l'initiative de Son Excellence madame Elena ESPINOSA d'accueillir la prochaine réunion ministérielle en Espagne en 2008.</p> | <p>→ continue to support capacity building for local players through its training schemes, in particular playing an innovative role in the continuing training of top national and local officials.</p> <p>→ examine the proposal by His Excellency Minister Amin ABAZA to put in place a MSc programme on agriculture in arid zones in cooperation with the competent Egyptian institutions.</p> <p>→ respond positively to the initiative by Her Excellency Ms Elena ESPINOSA to host the next Ministerial meeting in Spain in 2008.</p> |
|---|--|

6<sup>ème</sup> réunion  
des ministres de l'Agriculture  
des pays membres du CIHEAM

6<sup>th</sup> meeting  
the Ministers of Agriculture of  
CIHEAM's member countries

## **LISTE DES PARTICIPANTS**

## **LIST OF THE PARTICIPANTS**

# LISTE DES PARTICIPANTS

## LIST OF THE PARTICIPANTS

### EGYPTE / EGYPT

#### MINISTRY OF AGRICULTURE AND LAND RECLAMATION

##### OFFICIAL DELEGATION

- Amin **ABAZA** **Minister**
- Saad **NASSAR** Minister' Advisor
- Fadia **NOSSEIR** Supervisor, Foreign Agricultural Relations
- Mendouh **SHARAFELDIN**
- Medhat **EL MELIQUI**

#### MINISTRY OF WATER RESOURCES AND IRRIGATION

- Mahmoud **ABOU ZEID** **Minister**
- Fatima **ATTIA** Director of the Water project (WBP)

#### AGRICULTURE RESEARCH CENTER

- Hanaya **EL ATRABI** President - Delegate of Egypt to the CIHEAM Board

#### FACULTY OF AGRICULTURE

- Mohamed **NAWAR** National Coordinator of ISIIMM-EGYPT and Director of Center for Rural Development Recherche and Studies

#### FORMER DELEGATES TO THE CIHEAM BOARD

- Magdy **MADKOUR**
- Abdel Azim **EL TANTAWI**
- Mohamed **KHALIFA**

### ALBANIE / ALBANIA

- Jemin **GJANA** **Minister of Agriculture, Food and Consumer Protection**
- Sali **METANI** Responsable du département européen, Direction des Relations extérieures, ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Protection du Consommateur. Délégué de l'Albanie au Conseil d'administration du CIHEAM.

### ALGERIE / ALGERIA

- Abdelkader **HADJAR** **Chef de délégation / Head of the Delegation**  
Ambassadeur de l'Algérie en Egypte
- Mustapha **ZEGHLACHE** Ministre conseiller à l'Ambassade d'Algérie en Egypte

- Ouahiba **GHALEM** Conseiller du ministre de l'Agriculture et du Développement rural
- Mohamed **F. RACHEDI** Directeur de la Formation, de la Recherche et de la Vulgarisation, ministère de l'Agriculture et du Développement rural Délégué de l'Algérie au Conseil d'administration du CIHEAM
- Mohamed **KORRA** Délégué de l'Algérie à la Ligue Arabe

## ESPAGNE / SPAIN

- Elena **ESPINOSA MANGANA** **Minister of Agriculture, Fisheries and Food**
- Manuel **ROSSI PRIETO** Directeur du Cabinet du Ministre
- Alicia **VILLauriz IGLESIAS** Sous-Directeur général des Relations agricoles internationales
- Lino **VENTOSINOS DE LA TORRE** Directeur de la Communication
- Jaime **LILLO LOPEZ** Conseiller du ministre
- Vicente **FLORES REDONDO** Conseiller aux Affaires agricoles, à la Pêche et à l'Alimentation, Délégation permanente de l'Espagne auprès de l'OCDE - Délégué de l'Espagne au Conseil d'administration du CIHEAM

## FRANCE / FRANCE

- Dominique **BUSSEREAU** **Ministre de l'Agriculture et de la Pêche**
- Philippe **DUCLAUD** Conseiller diplomatique du Ministre
- Christian **LIGEARD** Chef du service des Relations internationales (DGPEI)

## GRECE / GREECE

- Evangelos **BASSIAKOS** **Minister of Rural Development and Food**
- Christos **AVGOULAS** Secretary General for Agricultural Policy and International Affairs

## ITALIE / ITALY

- Paolo **DE CASTRO** **Minister of Agriculture, Food policies and Forestry**
- Giorgio **STARACE** Conseiller diplomatique
- Vincenzo **FERSINO** Conseiller du ministre
- Salvatore **PETROLI** Directeur général du ministère de l'Agriculture
- Donata **ZANOTTI** Porte-parole du ministre
- Giuseppe **AMBROSIO** Chef du département de la Qualité des produits alimentaire
- Giuliana **TRISORIO-LIUZZI** Vice-présidente du Conseil d'administration du CIHEAM

## LIBAN / LEBANON

- Ali **HALABI**
- Hady **RACHED**
- Radwan **AKIL**

### **Chef de délégation**

Chargé d'Affaires à l'Ambassade du Liban en Egypte

Délégué du Liban au Conseil d'administration du CIHEAM

Conseiller en Communication

## MALTE / MALTA

- George **PULLICINO**
- Philipp **VON BROCKDORFF**
- Salvino **BUSUTTIL**
- Lino **MINTOFF**

### **Minister for Rural Affairs and the Environment**

Permanent Secretary, Ministry for Rural Affairs and the Environment

Delegate of Malta to the CIHEAM Board

Head of Minister's Secretariat

## MAROC / MOROCCO

- Mohand **LAENSER**
- Nawal **EL HAOUARI**
- Hassan **SERGHINI IDRISI**
- Mohamed **BOUAAM**
- Fouad **GUESSOUS**

### **Ministre de l'Agriculture, du Développement rural et des Pêches maritimes**

Membre du Cabinet du Ministre (MADRPM)

Directeur de la Programmation et des Affaires économiques (MADRPM)

Chef de la division de la Coopération (MADRPM)

Directeur de l'IAV Hassan II - Délégué du Maroc au Conseil d'administration du CIHEAM

## PORTUGAL / PORTUGAL

- Fernando **RAMOS RODRIGUES**
- José M. **ABECASSIS EMPIS**

**Chef de délégation** - Ambassadeur du Portugal en Egypte

Président de l'INIAP - Délégué du Portugal au Conseil d'administration du CIHEAM

## TUNISIE / TUNISIA

- Habib **HADDAD**
- Abdelaziz **MOUGOU**

### **Ministre de l'Agriculture, de l'Environnement et des Ressources hydrauliques**

Président de l'IRESA, ministère de l'Agriculture et des Ressources hydrauliques - Vice-Président au Conseil d'administration du CIHEAM

## TURQUIE / TURKEY

- Mehmet Mehdi **EKER**
- Vedat **MIRMAHMUTOGULLARI**
- Muharrem **DILBIRLIGI**
- Selami **GULAY**

### **Minister of Agriculture and Rural Affairs**

Undersecretary, Ministry of Agriculture and Rural Affairs - Delegate of Turkey by the CIHEAM Board

Head of Foreign Relations and EU coordination Department

Chief of Cabinet

## AMBASSADES / EMBASSIES

- **ALBANIA**
- **FRANCE**
- **GREECE**
- **ITALY**
- **LEBANON**
- **MALTA**
- **MOROCCO**
- **SPAIN**
- **TUNISIA**
- **TURKEY**

Iilir **HOXHA** - Ambassador  
Philippe **COSTE** - Ambassador  
Panayotis **VLISSOPOULOS** - Ambassador  
Antonio **BADINI** - Ambassador  
Abdel Latif **MAMLOUK** - Ambassador  
Richard **VELLA LOURENTI** - Ambassador  
Mohamed **FREDJ DOUKKALI** - Ambassador  
Antonio **LOPEY MARTINEY** - Ambassador  
M. El Shazli **EL NAFATI** - Ambassador  
Safak **GÖKTÜRK** - Ambassador  
Nihat **CIVANER** - First Secretary  
Gülden **ÖZGEDİZ** - Third Secretary  
Gazi **GÖRGÜLÜ** - Secretary Office

## ORGANISATIONS INTERNATIONALES INTERNATIONAL ORGANISATIONS

### CONSEIL DE L'EUROPE / COUNCIL OF EUROPE

- Walter **SCHMIED**, Président de la Commission environnement et agriculture du Parlement

### UNION EUROPEENNE / EUROPEAN UNION

- Mariann **FISCHER-BOEL**, Commissioner for Agriculture and Rural Development, DG. AGRI.
- Jean-Charles **ELLERMANN-KINGOMBE**, Member of Cabinet of Mrs Fischer-Boel
- Nicolas **VERLET**, Head of Unit "Neighbourhood policy EFTA"

### FAO

Food and Agricultural Organisation of the United Nations

- Jutta **KRAUSE**, Regional Representative for Europe
- Fatima **HACHEM**, Spécialiste de l'alimentation et de la nutrition. Bureau régional pour le Proche-Orient (Le Caire, Egypte)
- Maurice **SAADE**, Chargé des politiques agricoles. Bureau régional pour le Proche-Orient (Le Caire, Egypte)

### FIPA / IFAP

Fédération Internationale des Producteurs Agricoles / International Federation of Agricultural Producers /

- David **KING**, Secrétaire général

### OCDE / OECD

Organisation de Coopération et de Développement Economique / Organisation for Economic Cooperation and Development

- Gérard **VIATTE**, Former Director of the Agriculture and Rural development. Representative of the OECD by the CIHEAM board

## **PAM PLAN BLEU / PAM BLUE PLAN**

- Henri-Luc **THIBAULT**, Director

## **BANQUE MONDIALE / WORLD BANK**

- Luis **CONSTANTINO**, Sector Manager for Agriculture and Rural development

## **OMC / WTO**

Organisation Mondiale du Commerce / World Trade Organisation

- Harsha **V. SINGH**, Deputy Director General

## **CIHEAM**

### **MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION / MEMBERS OF THE GOVERNING BOARD**

- Mouin <b>HAMZE</b>	Président du Conseil d'administration du CIHEAM Secrétaire général, CNRS (Liban)
- Philippe <b>BARRE</b>	Délégué de la <b>France</b> - Direction de la Coopération scientifique, universitaire et de la recherche, ministère des Affaires étrangères
- Eleftherios <b>TJAMOS</b>	Délégué de la <b>Grèce</b> - Professor, Dept. of Plant Pathology, Agricultural University of Athens

### **SECRETARIAT GENERAL / GENERAL SECRETARIAT**

- Bertrand <b>HERVIEU</b>	Secrétaire général / Secretary General
- Bernadette <b>DUPUY</b>	Administrateur principal / Administrator Principal
- Placido <b>PLAZA</b>	Administrateur principal / Administrator Principal
- Roberto <b>CAPONE</b>	Administrateur principal / Administrator Principal
- Richard <b>RAJCA</b>	Administrateur principal / Administrator Principal
- Sébastien <b>ABIS</b>	Consultant
- Hassan <b>TLILI</b>	Consultant

### **INSTITUTS AGRONOMIQUES MEDITERRANEENS / MEDITERRANEAN AGRONOMIC INSTITUTES**

<b>BARI</b> (Italy)	Cosimo <b>LACIRIGNOLA</b> , Directeur / Director Biagio <b>DI TERLIZZI</b> , Administrateur principal / Administrator Principal
<b>CHANIA</b> (Greece)	Alkinoos <b>NIKOLAÏDIS</b> , Directeur / Director
<b>MONTPELLIER</b> (France)	Vincent <b>DOLLE</b> , Directeur / Director Jean-Paul <b>PELLISSIER</b> , Adjoint au directeur Tahani <b>ABDELHAKIM</b> , Directrice de la Formation
<b>ZARAGOZA</b> (Spain)	Luis <b>ESTERUELAS</b> , Directeur / Director

Imprimé janvier 2008  
IDEAPRINT - Bari, Italie  
tel. + 39 080 5424578 ~ e-mail: [ideaprint@virgilio.it](mailto:ideaprint@virgilio.it)